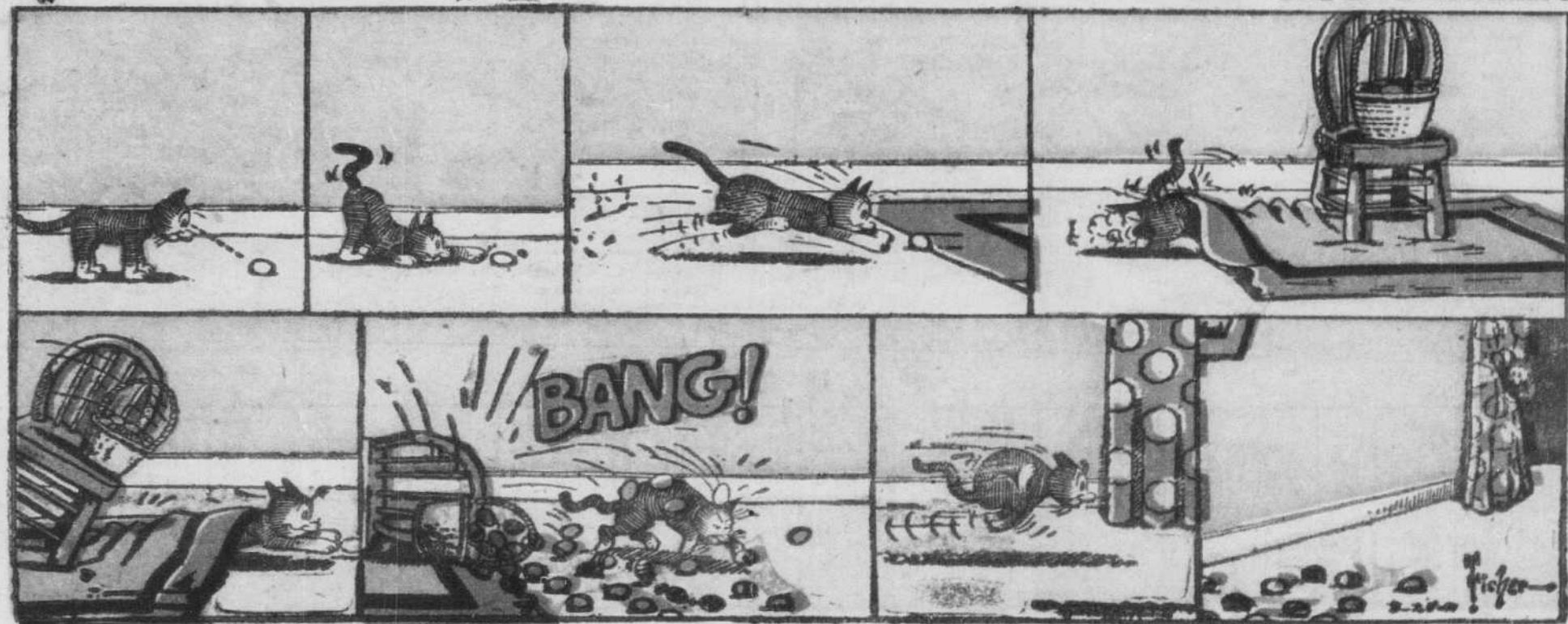


**Jeff est un bon oeuf dans toute cette affaire !**

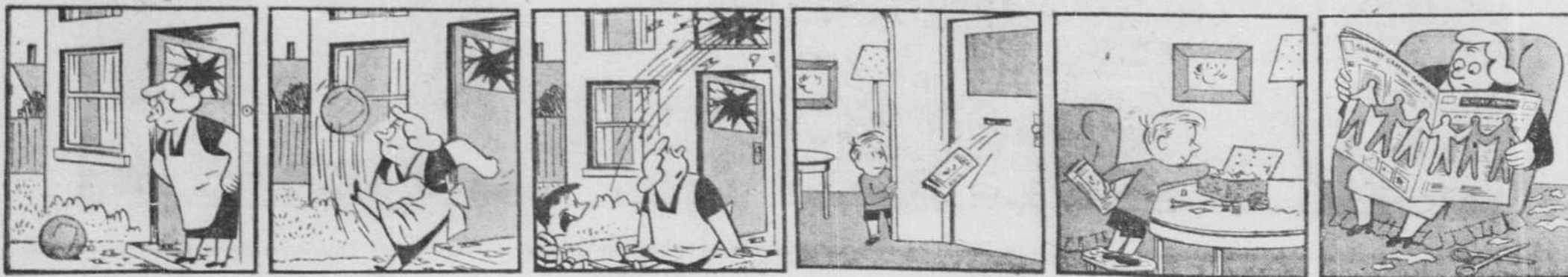


## N'est-ce pas la vérité ?

Par **BUD FISHER**



## P L U C H E



## La Correspondance

Des AMIS et AMIÈS de France, Suisse, Belgique, Afrique, Argentine, Angleterre, etc., attendent le plaisir de vous connaître au club "Amis du Courrier", Av. Luxemb 20, Boumagne, Belgique. Demandez notice gratuite.

LUIS MARIANO, C.P. 26, Ville Charlebourg, Québec, demande gentille correspondante âgée de 17 à 21 ans, cultivée et sincère. Photo serait appréciée. Sa sienne promise en retour. But: faire connaissance.

DIANE GAGNON, Chute Shipshaw, Co. Lapointe, P.Q., aimerait correspondre avec aimables jeunes gens de 19 à 22 ans, aimant la lecture, le cinéma et la danse. Photo si possible.

COLETTE, 2551 rue Marie Le Neuf, Trois-Rivières, demande charmant correspondant âgé de 22 à 25 ans, assez instruit, aimant les sports, le cinéma et la gaieté. But: faire connaissance.

LUCE GAGNE, Chute Shipshaw, Co. Lapointe, P.Q., âgée de 19 ans, aimant les sports, la danse, la musique, la lecture et le travail, demande aimables correspondants âgés en rapport. Photo exigée.

32105 J.T.J.Y. BOUCHARD, 1 T.T.S., R.C.A.P. Station, Camp Borden, Ont., demande aimable correspondante canadienne d'à peu près son âge, soit 18 ans. Réponse assurée.

MARTHE AUDET, Les Fonds, St-Antoine de Tilly, Co. Lotbinière, demande gentils correspondants âgés de 19 à 21 ans, aimant comme elle la lecture et les sports. Photo serait appréciée, la sienne en retour.

THERÈSE GAUTHIER, a.s. Mme Edouard Gauthier, 46 St-Christophe, Matane, demande correspondants instruits et distingués, âgés de 19 à 24 ans. Photo si possible, réponse assurée à tous.

RENOIT TREMBLAY, 560 rue William, Chicoutimi, P.Q., demande gentilles correspondantes sérieuses et tranquilles âgées de 19 à 23 ans, aimant le théâtre et la musique. Photo serait appréciée, la sienne en retour.

COEUR MYSTERIEUX, 57 rue Loyola, Thetford-Mines, désire échanger correspondance avec gentils messieurs veufs ou célibataires, sobres et honnêtes âgés de 30 à 35 ans. De préférence demeurant dans Québec ou la banlieue. Photo serait très appréciée. Bienvenues à tous.

ALINE FRECHETTE, St-Paul de Chester, Co. Arthabaska, P.Q., aimerait correspondre avec aimables jeunes hommes de 19 à 23 ans, instruits et distingués.

VERONIQUE NOLET, Ham-Nord, Co. Wolfe, demande gentils correspondants cultivés et compréhensifs, âgés de 17 à 20 ans. Réponse promise.

LISE HAMEL, St-Gédéon, Lac St-Jean, P.Q., aimerait correspondre avec charmant jeune homme aimant les sports, la musique, le cinéma et âgés de 18 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

MARIE-BLANCHE LAUZIER, Poste restante, Bureau poste de Sillery, demande gentils correspondants, veufs sans enfants, sérieux, sobres, distingués et âgés de 35 à 65 ans. Si possible, possédant une position permanente.

M-EMMA TREMBLAY, Port-au-Persil, Co. Charlevoix, P.Q., demande correspondants instruits et distingués âgés de 19 à 22 ans.

Madame C. BOUCHARD, Port-au-Persil, Co. Charlevoix, P.Q., demande correspondants instruits et distingués pour échanger idées et connaissances. But culturel.

MARY, JULY, JUKY, JOAN, C.P. 333 St-Joseph d'Alma, P.Q., désirent correspondre avec gentils messieurs, civils ou militaires, âgés de 20 à 25 ans. Photos seraient appréciées, les leurs en retour.

PAULINE, Poste restante, St-Félicien, P.Q., désire correspondre avec jeunes gens de 22 à 27 ans, instruits, de bonne éducation, aimant la musique, la danse, la lecture, le théâtre, le sport et les voyages.

JOANE, Poste Restante, St-Félicien, P.Q., aimerait échanger correspondance avec aimables jeunes gens de 20 à 25 ans, de bonne éducation, instruits, aimant le sport, la danse, la lecture, le théâtre et les voyages.

Adjudant GUSSE ROGER, S.P. 71,136 B.P.M. 403 T.O.E. demande gentille correspondante canadienne parlant et écrivant le français. But: échange d'idées et amitié. Joindre photo a.v.p.

Caporal BOUDARD M., S.P. 50,722 T.O.E. Jeune homme brun de 20 ans, sportif, gai, exubérant, catholique et en excellente santé, devant entrer à Londres très bientôt, son engagement militaire terminé, demande gentille marraine de guerre canadienne, de bonne famille, d'âge en rapport, aimant la nature, la promenade et les sports. But sérieux pour son retour à l'état civil qui consiste à l'exploitation forestière. Photo demandée.

Légionnaire BOUVET MARCEL, Mle 58,589, S.P. 52,830 T.O.E. Via France et Légionnaire NATH HARR, Mle 70,552, S.P. 70,552, S.P. 52,830 T.O.E. Via France, demande gentilles correspondantes de langue française, si possible parlant un peu l'allemand. Tous deux âgés de 20 ans, légionnaires français et allemands, aimant les sports, la musique, la danse et la littérature.

Maréchal des Logis KOCK ALBERT, 2ème Batterie, 12ème R.A.A.C. Quartier-Capareil, Toulouse, Hte Garonne, France. Sous-officier de carrière dans l'Artillerie Coloniale, grand, blond, aimant les sports, la littérature, la musique, la nature, de caractère très franc et âgé de 27 ans, désire échanger correspondance régulière avec une sympathique jeune Canadienne, cultivée et sincère.

Caporal-Chef NEROT CHRISTIAN, G.C.I. S.P. 51,703 T.O.E., demande pour lui et 7 de ses compagnons Caporaux-Chefs parachutistes d'aimables marraines de guerre canadiennes sachant si possible parler et écrire le français. But: échange de confidences.

Légionnaire BARTA EMILE, S.P. 52,336, 3ème Cie, Par B.C.M. Paris. Jeune légionnaire de 22 ans, désire correspondre amicalement avec une jeune Canadienne française. Il est de nationalité tchèque, étudie et parle plusieurs langues étrangères.

Chasseurs LAPTRA SEBASTIEN, ROBBIANO ERNEST, TANTINO MICHEL et GATH RENE, 11ème B.C.A.C.C.B. Service Auto, Barcelonnette, Basses Alpes, aimeraient correspondre avec d'aimables Françaises demeurant au Canada. But: distraction salutaire dans leur isolement.

LECHENAULT PIERRE, S.P. 50,660 B.P.M. 309 par B.C.M.C. Paris. T.O.E. Jeune Français est à la recherche d'une aimable correspondante canadienne pour recevoir courrier et surtout réconfort moral.

Brigadier DZIOBA, S.P. 75,981 T.O.E. Jeune homme de 22 ans, taille 1m70, demande gentille correspondante canadienne d'âge indifférent, sérieuse et cultivée.

Capitaine J. M. VITAUD, S.P. 50,722 T.O.E. Membre de la Légion d'Honneur, âgé de 35 ans, blond, taille 1m72. Homme actif pratiquant tous les sports et surtout l'équitation, de caractère gai, catholique pratiquant, aimerait correspondre avec une charmante jeune fille ou jeune femme d'excellente famille, assez grande, aimant les sports, surtout les chevaux. Il fait la même demande pour son secrétaire qui aimerait correspondre également avec quelqu'un du Canada.

Matelot DUPONT JACQUES, L.C.M. 43 F.A.I.S. P.N.F. E.O. Jeune homme de 21 ans, taille 1m73, cheveux châtain, yeux marron, aimant la lecture, les sports, le cinéma et par-dessus tout la danse, demande charmante marraine de guerre canadienne pour peupler sa solitude.

Soldat GEORGES MICHEL, S.P. 51,381, B.P.M. 403 T.O.E. Jeune militaire de l'infanterie Coloniale, célibataire de 21 ans, aimerait à l'aide du courrier faire la connaissance d'une aimable jeune Canadienne, distinguée et compréhensive.

GEORGES DE NACY, 2855 Fairgreen Drive, Miami Beach, F.A.A., N.S.A., demande gentille correspondante du Canada, cultivée et sérieuse. Il est d'origine hongroise, âgé de 28 ans, ayant fait ses études et un séjour de longues années en France. Une photo serait très appréciée.

SOLITAIRE, Poste Restante, Coleraine, Co. Mégarie, P.Q. Agé de 35 ans, position lucrative, propriétaire d'une maison confortable, d'un chalet et d'une automobile; aimant la vie, le plaisir, la lecture, la musique, la danse, les arts, les compagnies charmantes, désire correspondre avec jeunes filles sérieuses dont les goûts sont identiques. Ecrite de préférence en anglais, mais le français sera accepté. Photo serait appréciée; bienvenue à toutes.

Légionnaire ABADIE ALBERT, Mle 69,743, S.P. 72,909 par B.C.M. Paris, T.O.E. Jeune homme de 26 ans, taille 1m70, cheveux châtain foncé, yeux marron, et aimant la musique, le cinéma, demande gentille marraine de guerre canadienne cultivée et sympathique. La même demande pour son compagnon JEAN ANDRÉ, âgé de 25 ans, taille 1m72, cheveux châtain, yeux marron et très sportif.

## LES CENT MÉTIERS DE BÉCASSINE



Mais aujourd'hui est jour de revanche, de triomphe: Colas Despois, le châtelain, colossalement riche, dit-on, va venir. M. Gévu l'attend avec une impatience fébrile, qui, à chaque minute, lui fait consulter sa montre.

La-bas, au tournant de l'allée, un bruit de roues, le trot d'un cheval. Un « tonneau » apparaît que Colas conduit lui-même, assez gauchement d'ailleurs. M. Gévu se précipite.

« Descendez, échange des civilités habituelles: « Mon cher voisin, que c'est aimable à vous! — Mais non, mais non, je suis charmé! — Et M<sup>me</sup> Despois? Pas souffrante, j'espère? — Un peu grippée, excusez-la... »



« Je reviens avec elle. — Vous revien-drez! — M. Gévu a eu, en prononçant ces deux mots, l'accent du parfait ravissement: ce sera la première fois qu'un visiteur reviendra au petit musée.

Cependant, Bécassine, à son tour est descendue de la voiture. Elle multiplie les salutations, elle plonge dans sa jupe avec autant d'énergie que si elle voulait y perdre, y disparaître à jamais.



Mais il a hâte de commencer la visite, doucement, il pousse ses hôtes vers l'entrée et en même temps, son inquiétude reparaît grandit.



« Vous serez indulgent, murmure-t-il, c'est un pauvre petit musée, la simple réunion de mes souvenirs de voyage. » Colas se déclare certain de n'avoir pas besoin d'indulgence.



M. Gévu, jusque-là occupé de son invité, la remarque enfin, et Colas fait la présentation: « Bécassine de Clocher-Bécasses, la directrice artistique de ma maison. » Il a pris, explique-t-il, la liberté de l'amener, certain qu'elle aurait beaucoup à apprendre en regardant le Petit Musée. Peut-être a-t-il été indiscret. « Mais non, bien au contraire, affirme M. Gévu qui prodigue les plus affables sourires, tantôt à Bécassine et tantôt à son maître.



Il est disposé à tout admirer, car il est enchanté de l'accueil de M. Gévu; et il se sent infiniment flatté de ce que celui-ci lui demande d'apposer sa signature sur le Livre d'Or, réservé aux visiteurs de distinction et dont les feuillets sont presque immaculés.



# LE COURRIER DE

## Le traitement de faveur accordé aux garçons au détriment des filles dure depuis toujours

D. — Je voudrais savoir, Pascale, pourquoi dans toutes les familles en général, les garçons et les filles ne sont pas traités de la même manière. D'abord, quand la petite fille a atteint cinq ou six ans, c'est à elle que la mère dit : "Va amuser et consoler ton petit frère ou ta petite sœur qui pleure". Lorsqu'elle est rendue à dix ans, l'ouvrage commence pour de bon pour elle. Elle doit laver la vaisselle, mettre la table, avoir soin des enfants et même les garder le soir, lorsque les parents sortent. Quand elle devient un peu plus vieille, on se dépêche de l'envoyer travailler dans un magasin, un restaurant ou un bureau afin de pouvoir compter sur son salaire. Si, entre ses heures de travail en dehors, elle traîne un peu les semelles à la maison, on la traite de paresseuse et de bonne à rien. Si la mère tombe malade, c'est évidemment elle qui en a soin et si, de son côté, elle réclame un service, très souvent elle se fait répondre : Débrouille-toi toute seule.

Prenons les garçons à présent; leur sort est très différent. Tout jeunes, ils ne font rien du tout à la maison. Quand ils sont rendus à dix ou douze ans, ils passent leur temps à jouer dehors ou à faire du mal chez les voisins et ne rentrent à la maison que pour prendre leurs repas et pour se coucher. Pour eux, il n'est jamais question de rendre service, d'aider un peu. Au contraire, leur mère est toujours prête à courir devant eux et pourrait aller leur décrocher la lune si la chose était possible. A quinze ans, ils ont de l'argent dans leurs poches pour s'acheter des liqueurs et des cigarettes, et quand ils commencent à travailler, il n'est jamais question pour eux de donner un sou à la maison. Dès qu'ils ont quelques piastres à eux, ils se dépêchent de se marier, même si les parents seraient heureux de compter un peu sur eux pendant quelques années. Ne croyez-vous pas que j'ai des raisons de trouver injuste cette différence de traitement que l'on accorde depuis toujours aux garçons et aux filles? J'aimerais que vous me répondiez un samedi, PETITE NEGRESSE.

R. — L'injustice dont vous vous plaignez, ma jeune amie, existe depuis que le monde est monde, et bien que je sois convaincue que ce ne sont ni vos justes doléances ni mes remarques à moi qui corrigeront cette injustice, j'ai tenu à publier quand même votre lettre afin de vous encourager un brin. Tout ce que vous rapportez dans cette lettre est tellement une peinture fidèle des sorts différents faits à l'homme et à la femme dès leur plus tendre enfance qu'il eût été vraiment dommage de ne pas y faire écho, même si, comme je le répète, il s'agit là d'un état de choses chronique qui dure depuis toujours.

En effet, dans neuf familles sur dix, — et je ne crois pas que la proportion ici soit exagérée, — dans neuf familles sur dix, dis-je, où il y a des fils et des filles, celles-ci sont plus ou moins sacrifiées à leurs frères. On a cherché longtemps une explication convenable à ce traitement de faveur dont jouissent les garçons, à cette partialité flagrante qui éclate à tous les yeux. Mais en vain; il s'agit là, semble-t-il, d'un obscur instinct des mères, d'une sorte d'inconscience. Oui, inconscience est bien le mot puisque tandis que les fillettes sont sévèrement grondées si elles laissent leur chambre en désordre ou ratent leurs examens en classe, les garçons bénéficient de toutes les excuses dans des cas identiques. "Ces pauvres petits, il faut bien qu'ils se débarrassent", dira la débonnaire maman. Ou encore : "Il n'a pas tellement de santé et on le fait étudier trop fort!"

Sans doute, on a envie de voir dans ce régime de faveur accordé aux garçons une explication à l'immense égoïsme qu'ils affichent presque tous et pendant toute leur vie, et l'on est encline à penser, en considérant le rôle imposé aux filles, qu'elles doivent faire très tôt l'apprentissage du renoncement et du dévouement dont elles devront témoigner tout le long de leur mission de femme. Et l'on n'a probablement pas tort. S'il fallait, en effet, que la jeune fille ne commence qu'à vingt ou vingt-deux ans son noviciat du sacrifice et de la bonté, elle serait sans doute infiniment malheureuse des multiples efforts qu'il lui en coûterait pour se plier à tout ce que la vie exige d'elle. Tandis qu'en étant habituée enfant à se sacrifier pour les autres, en apprenant très tôt le sens du sacrifice et des habitudes de dévouement, elle se résigne beaucoup mieux à son sort, même si parfois, comme c'est votre cas à vous et comme c'est le cas de beaucoup de vos sœurs, elle éprouve le besoin de laisser échapper un cri d'amertume ou de révolte.

Quelle se plaigne de son lot, cela ne changera évidemment pas grand-chose, pas plus que d'écrire et de discuter sur cette question, comme on l'a fait souvent jusqu'ici, n'a amélioré vraiment le sort de la femme en regard de celui dont profitent les hommes. Cependant, il arrive quelquefois que la petite fille qui a appris très tôt à peiner et à besogner ferme réussisse très bien dans la vie, alors que son frère du même âge reste aux dernières places pour n'avoir pas été habitué assez jeune à se débrouiller tout seul et à jouer des coudes. Mais ces "revanches" ne sont pas assez fréquentes pour consoler les innombrables filles d'Eve du traitement préférentiel dont les garçons sont presque toujours l'objet dans les familles.

Et l'injustice persiste pour les fillettes qui lavent la vaisselle et passent la balayette tandis que leurs bienheureux de frères jouent dehors au goret ou aux billes, tout comme cette autre injustice qui fait de la fille tombée une déchuée dans l'opinion publique tandis que son complice se balade, la tête haute, à la recherche d'autres victimes. Il s'agit là, je vous le répète, de "misères" qui sont vieilles comme le monde. Ni vous ni moi n'y pouvons rien, sauf de lancer de temps à autre quelques cris de révolte puisqu'il semble bien qu'on souffre moins d'une injustice quand on a fait quelque effort pour s'y soustraire.

Pascale France.

LILI. — J'ai dit souvent qu'habituellement lorsqu'une maman met au monde un fils comme premier enfant, il convient qu'elle choisisse le parrain et la marraine parmi les parents de son mari, et s'il s'agit d'une fille, qu'elle offre ces honneurs à sa parenté à elle. Toutefois, ces rôles peuvent être renversés à l'occasion et sans que cela soit considéré comme un crime, lorsque les deux familles y consentent à l'amiable.

BIEN SINCEREMENT. — Votre frère ne commet pas de faute contre la bienséance en se servant de sa main gauche pour porter à sa bouche les aliments qu'il a coupés avec son couteau. Il en est évidemment qui préfèrent manger leurs mets en tenant leur fourchette de la main droite, mais dans un cas comme dans l'autre, les bonnes manières sont respectées; ce qui est mal est de porter son couteau à la bouche.

## Joyeuses Pâques



Puisse l'Alleluia que les cloches revenues feront  
entendre demain signifier pour vos cœurs impatients  
au blasés, un chant de confiance et d'espoir.

Pascale FRANCE.

FRANCE. — Si jusqu'ici votre affection à vous et la tendresse de vos six enfants n'ont pas réussi à retenir chez vous l'homme égoïste dont vous avez hérité comme mari, je me demande à quels arguments vous pourriez recourir pour émouvoir et attendrir votre compagnon. Vous n'êtes pas la seule femme d'ailleurs dont le mari est beaucoup plus pressé à rendre service aux voisines qu'à son épouse et qui se plaît mieux partout ailleurs qu'à son foyer. Tout de même, vous pourriez peut-être avoir un entretien avec votre compagnon afin de lui faire comprendre que vous aussi, vous avez besoin de distractions et que vous aimeriez un soir, par ci par là, vous évader de vos casseroles et de votre panier à repassage. Vous pourriez exiger, et cela sans faire de scènes, que votre mari garde les enfants un soir ou deux par semaine, si vous ne pouvez vous permettre d'avoir une gardienne pour vous laisser la liberté de sortir ensemble de temps en temps.

JUSTICE ET AVENTURE. — Vous avez tort, mon ami, de penser que les membres des forces armées, qu'ils s'agisse de la marine, de l'aviation ou de la milice, sont mal jugés par leurs compatriotes. Sans doute, il s'en trouve là comme ailleurs dont le dossier antérieur n'est pas toujours blanc, mais en principe, le marin, le soldat ou l'aviateur qui se conduisent bien ne manquent pas d'éveiller l'intérêt d'abord, la sympathie ensuite et très souvent l'admiration de ceux qui les jugent à leurs mérites. D'ailleurs puisque vous êtes dans la marine, il devrait vous être assez facile de réaliser l'immense popularité dont jouissent les gens de votre groupe lorsqu'ils jettent l'ancre dans un port...

JANVIER. — Vraiment, puisque vous en avez encore pour quelques années avant d'être en mesure de fonder un foyer, vous avez bien tort de vous tracasser au sujet de vos amours, d'autant plus que les jeunes filles perles comme celles dont vous rêvez, ce sont pas aussi rares que vous semblez le croire. Il faut bien vous dire aussi que le jour où vous découvrirez celle-là qui répondra à votre grand idéal, vous saurez bien vous affranchir de toutes ces hésitations qui vous laissent croire aujourd'hui que vous n'auriez pas le droit de courtiser une jeune fille dont vous ne pourriez faire votre épouse avant quelques années. Vous n'aurez qu'à être franc et loyal et à lui laisser sa liberté et à garder la vôtre tant que vous n'aurez pas matériellement acquis le droit de lui promettre et surtout de lui garantir le mariage.

MIMI. — Puisque vous me demandez mon avis, je vous dirai de rompre avec ce garçon qui, après trois ans de fréquentations et alors qu'il possède une bonne situation financière, hésite encore à vous proposer le mariage. Vous avez la preuve que ce jeune homme ne vous aime pas tellement, puisque si cela était, il n'aurait rien de plus pressé que de faire de vous la compagne de ses jours. Vous lui avez déjà donné trois années de votre jeunesse; c'est trop. Reprenez donc votre liberté, tout en lui laissant savoir qu'il n'en tiendra qu'à lui de presser un peu plus les choses, s'il ne veut pas courir le risque de vous voir vous attacher à quelqu'un de plus décidé que lui. D'ailleurs, d'après le ton de votre lettre, j'ai le droit de penser que vous ne demeurerez pas inconsolable de cette rupture et c'est tant mieux!

FIDÈLE MALGRÉ TOUT. — Il me paraît bien que vous avez épousé, en effet, un émule de Séraphin et je vous comprends d'être malheureuse des critiques continuelles de votre mari qui voudrait que vous puissiez fendre les cheveux en quatre. Mais je ne pense pas que même devant les tribunaux, vous seriez justifiée de le quitter, puisque indépendamment de ses mesquineries, vous n'avez pas d'autre vice flagrant à lui reprocher. La sagesse pour vous est encore de vous résigner à votre sort, en continuant votre méthode d'apaisement qui consiste à faire la sourde oreille à ses scènes d'avare. Et comme vous possédez une immense foi de chrétienne, vous avez le droit de penser que votre fillette, au nom de laquelle vous aurez consenti à bien des renoncements, vous dédommagera de ceux-ci une fois qu'elle aura...

MIMIE. — Cela peut-être parce que votre santé est moins bonne et que vos nerfs sont fatigués que vous êtes ainsi encline à pleurer d'un rien, car si le succès vous sourit dans la carrière d'institutrice que vous avez embrassée, il n'y a pas de raison pour que vous sombriez dans le découragement. Evidemment, si vous avez des motifs de penser que la profession de garde-malades vous serait plus consolante et vous vaudrait plus de succès, rien ne vous défend de l'aborder, mais il est entendu que vous aurez besoin d'une bonne santé pour suivre le cours qui dure trois années et est passablement absorbant tant du point de vue théorique que pratique.

QUEBECQUE. — Il ne tiendrait qu'à vous, ma jeune amie, de faire des efforts héroïques de volonté pour chasser de votre esprit et de votre cœur ce sentiment que vous inspire un homme qui n'est pas libre et de vous efforcer d'être fondamentalement heureuse auprès du brave diable qui vous aime au point de vouloir vous épouser. Il est certain que si vous vous complaisez à cultiver votre amour impossible, vous ne pourrez jamais vous attacher sincèrement à votre fiancé et vous le regretterez sans doute un jour, surtout si vous renoncez à lui pour le vain mirage d'un roman irréalisable. Je ne saurais évidemment vous conseiller d'épouser votre candidat actuel si vous avez encore le cœur rempli de l'image de l'autre, car ce serait contraire à la plus élémentaire loyauté, mais rien ne vous assure qu'en refusant le culte sincère qu'il vous offre vous ne laisserez pas le bonheur vrai passer à votre portée sans le saisir.

M. P. — Il ne faut pas vous décourager ainsi, même si vos parents sont sévères et vous témoignent bien peu de confiance et de compréhension. Je réalise fort bien que votre vie ne doit pas être très excitante dans ce petit village où vous demeurez avec votre famille, mais il faut bien vous dire cependant qu'il y a des épreuves beaucoup plus cruelles que la vôtre. Le fait de ne pas pouvoir recevoir chez soi le garçon qui nous plaît est sûrement désagréable mais n'a rien d'un drame, et pour vous reprendre à aimer la vie, dites-vous que lorsque vous aurez vieilli d'un an ou deux, vos parents se montreront sûrement plus souples et plus humains. En attendant, occupez-vous de remplir utilement votre existence et aussi de meubler votre esprit. Les bons livres, quand on n'a comme vous que dix-sept ans, devraient être encore nos meilleurs amis.

MARIETTE BOUDREAU, Sanatorium St-Camille de Gaspé, Co. Gaspé serait reconnaissante à qui lui ferait parvenir de temps à autre des revues et journaux et quelques douceurs afin d'égayer ses longues heures d'hospitalisation.

## PASCALE FRANCE



**COEUR EN PEINE.** — Puisque vous réalisez que vous n'aimez pas et que vous ne parviendrez jamais à aimer ce jeune homme qui vous courtise, vous avez parfaitement raison de ne pas vouloir lui en faire accroire, et votre mère seule est à blâmer de vous imposer malgré vous, les assiduités de ce garçon. A dix-neuf ans d'ailleurs, vous êtes beaucoup trop jeune pour songer à épouser un individu qui ne vous dit rien et sur cette question, je vous encourage à passer outre la volonté maternelle et à faire comprendre à votre ami qu'il ne doit pas compter sur vous pour l'avenir. Personne ne saurait vous reprocher d'agir ainsi, à part votre mère qui obéit sans doute à des motifs d'intérêt égoïste ou vénal.

**QUI ESPERE ENCORE.** — Puisque votre père ne s'oppose pas à votre départ, je me demande pourquoi vous persistez à demeurer avec les vôtres qui vous maltraitent et vous battent et ne payent que d'ingratitude votre admirable dévouement. Il est vrai que vous êtes encore jeune pour affronter toute seule l'âpre lutte du gagne-pain quotidien, mais devant la maturité de jugement que votre lettre révèle, j'ai des raisons de penser que vous auriez la volonté de marcher droit et de gagner dignement votre vie en attendant qu'un garçon honnête vous découvre et vous offre un foyer. Il me paraît bien que vous en avez fait suffisamment pour les vôtres depuis la mort de votre mère pour que vous ayez le droit de songer à vous-même et pour que vous vous efforciez de connaître un peu de bonheur.

2. — Et votre lettre indique sûrement une huitième année, puis-je ne m'y relève aucune faute. Toutes mes félicitations donc, petite fille qui avez dû quitter la classe à quatorze ans.

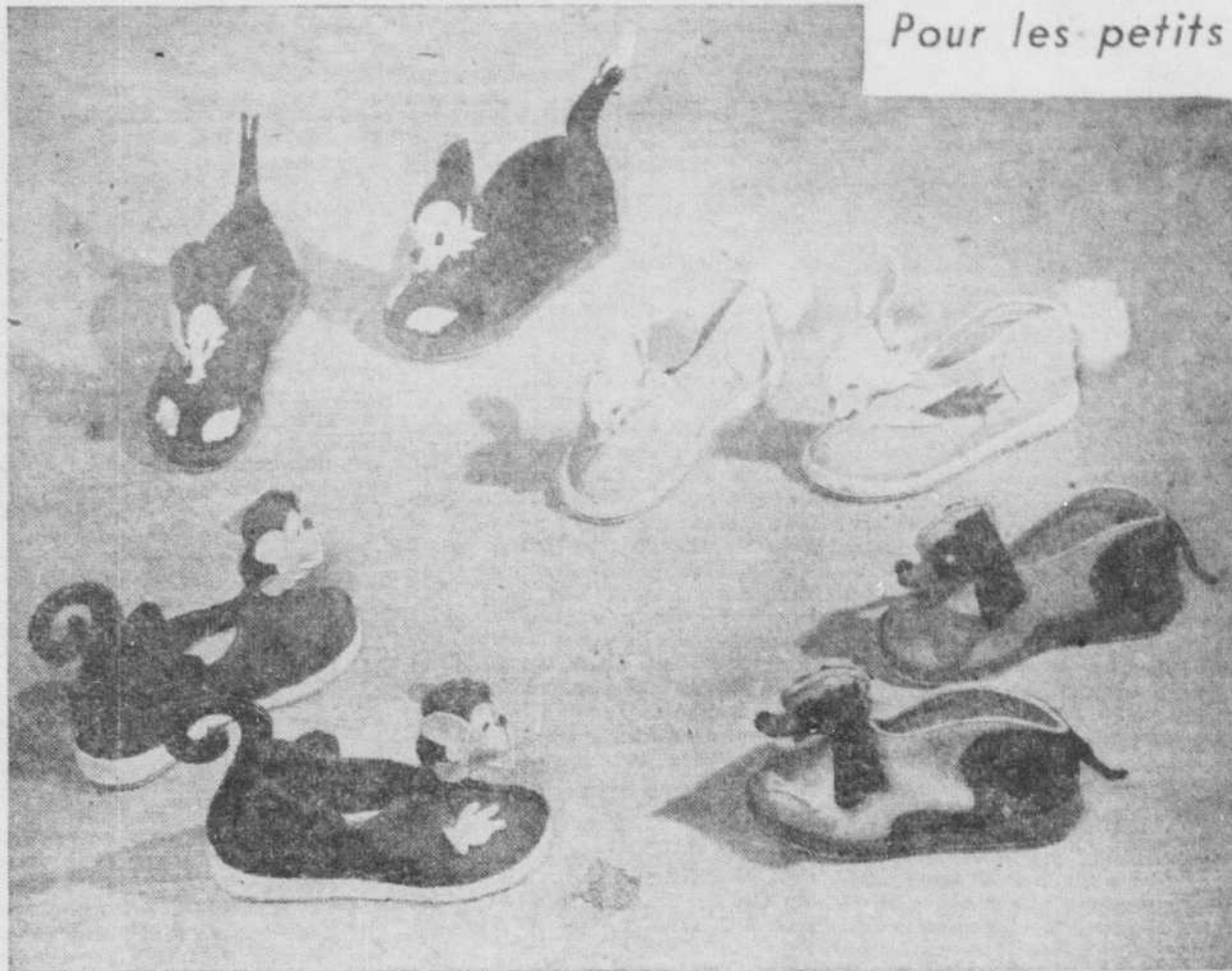
**Mme G. G.** — Ces marques qui déparent présentement votre visage sont sûrement dues à votre état de santé et il est à peu près certain qu'elles disparaîtront lorsque votre grossesse sera une chose du passé. Vous pouvez évidemment consulter votre médecin à ce sujet, mais je doute qu'il puisse quelque chose pour ces désagréments extérieurs.

**MONA LISA.** — Vu que vous songez à faire un assez grand mariage, vous ne pourrez vous abstenir d'inviter par faire-part les gens que vous tenez à cœur pour cet événement-là. Vous devrez donc leur adresser un faire-part — invitation, je veux dire un faire-part qui indique en même temps l'endroit où se déroule le déjeuner ou la réception. L'habitude d'envoyer un simple faire-part à ceux que l'on veut instruire de la nouvelle de son mariage, est un peu moins populaire depuis quelques années et se remplace presque toujours par l'annonce dans la colonne sociale des journaux, car on en est venu à considérer ce faire-part comme une simple invitation à faire des cadeaux.

## La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.



De confection canadienne, ces douillettes petites pantoufles charment les enfants par leur forme imitant plusieurs animaux. En feutre de couleurs vives, avec plate-formes coussinées et semelles de cuir, ces pantoufles font de bien jolis pieds. Evocatrices de l'Arche de Noé, où les animaux allaient tous deux par deux, elles sont chaudes, confortables, originales.

**DIX-NEUF PRINTEMPS.** — Franchement, vous n'abusez pas de votre liberté si vos sorties se limitent à aller veiller chez une de vos amies et à aller patiner par-ci par-là, et si surtout vous ne rentrez jamais chez vous après dix heures du soir. Vos parents ont tort de vous faire des reproches, surtout que vous ne leur cachez jamais rien et que vous les tenez au courant de chacune de vos inoffensives sorties. A mon avis, ils devraient vous autoriser à recevoir de temps à autre ce brave garçon qui vous plaît et qui vous fournirait des raisons de veiller plus fréquemment chez vous. Essayez donc par le raisonnement de triompher de leurs préjugés non fondés et d'obtenir la permission de recevoir cet ami. A dix-neuf ans, vous devriez avoir le droit de vous faire courtiser par un honnête garçon.

**MADAME X.** — Merci encore de tout cœur pour la cordialité de l'accueil que vous me promettez, même si c'est loin d'être sûr que c'est au cours de l'été qui vient que je pourrai m'arrêter dans votre jolie petite ville. Si cela est possible, dites-vous bien que je serai ravi d'aller vous serrer la main ainsi qu'aux membres de votre famille.

**CURIEUSE.** — C'est vous qui avez raison, et lorsqu'une mariée porte une robe de velours pour ses noces, elle est dispensée d'avoir un manteau pour la cérémonie. Si elle doit en endosser un à cause de la saison froide, il conviendra qu'elle le laisse à la sacristie ou en arrière de l'église pendant la messe. Il est prouvé d'ailleurs que l'élégance est toujours mieux servie lorsqu'elle n'est pas alourdie par un manteau, fût-il en luxueuse fourrure.

**ESTO VIR.** — Je vous félicite bien sincèrement et vous dis ici toute mon admiration pour la splendide réussite de votre vie conjugale et le caractère éthéré et durable que vous avez su imprimer à votre amour. Ce sont, croyez-moi, des histoires comme la vôtre, qui me réconcilient avec la vie, après toutes ces détresses dont je perçois les échos ici au courrier.

**D.** — Pourquoi faut-il que dans tout ce qui nous arrive, ce que l'on a désiré vienne un jour mais la plupart du temps trop tard ou trop tôt ? Serait-ce dû à un défaut de la nature humaine ou tout simplement aux contradictions de la vie qui nous empêchent d'atteindre le bonheur ? **CURIEUSE**

**R.** — C'est évidemment un problème assez subtil que vous posez là et qui aurait besoin d'être discuté et tranché ailleurs que dans un courrier féminin. D'abord, il n'est pas prouvé que le sort est identique pour tous les humains et que les joies qui les atteignent sont nécessairement prématurées ou tardives. Le destin est beaucoup plus capricieux que cela et la preuve en est qu'il y a des êtres qui ne connaissent jamais le bonheur, alors que beaucoup d'autres n'ont qu'à étendre le bras pour saisir des joies à leur portée. Il y a aussi à considérer l'instabilité et l'inconstance des humains qui les inclinent à cesser de désirer ce qui leur devient facilement accessible et à souhaiter de toutes leurs forces des choses aussi irréalisables que la lune qu'on a envie de décrocher certains jours ! Oui, à bien y réfléchir, c'est surtout l'inconstance des humains et la fragilité de leurs désirs et de leurs rêves qui les rendent incapables au bonheur.

**PETITE CANADIENNE.** — Vous aurez sûrement le droit d'aller vous marier en Belgique et pour connaître les conditions à remplir pour obtenir ce privilège, adressez-vous au Consulat de Belgique, 20 rue Raymond Casgrain, à Québec.

**NOEL NOEL.** — Vous devrez m'autoriser à publier votre requête sous votre véritable nom si vous désirez la voir paraître car ces demandes du genre de la vôtre ne peuvent être imprimées sous un simple pseudonyme, à cause des abus auxquels cela prêterait.

**CHANCEUX.** — Vous n'avez pas fait d'erreur et je suis bien celle que vous pensez. Aussi laissez-moi vous dire que vos lignes trop aimables m'ont fait plaisir et croyez à mon sincère merci.

**LES BEAUX JOURS.** — S'il est exact que vous faites présentement votre cours scientifique, vous seriez bien inspirée de revoir de temps à autre votre grammaire, car j'ai relevé pas moins de huit grosses fautes dans votre courte lettre de dix lignes. Quant à vous dire si vous seriez mieux de suivre un cours commercial, tout dépend de la carrière que vous ambitionnez pour plus tard et dans quelle voie vous croyez que le succès vous sourira davantage.

2. — Le 19 juillet 1902 était un samedi, le 24 février 1906, un vendredi, le 6 novembre 1929, un mercredi, le 22 juin 1931, un mardi, le 20 décembre 1932, un lundi, le 31 mai 1934, un mercredi.

**UNE FEMME DEÇUE.** — J'imaginais, sans effort, ce que vous avez dû connaître de misères et de peines depuis les vingt années que vous êtes liée à ce mari coureur et ivrogne et je vous plains d'avoir à réaliser qu'il ne s'est pas amendé avec l'âge et qu'il est toujours le compagnon misérable et sans cœur qui s'est révélé à vous peu de temps après votre mariage. Mais puisque vous avez eu assez de grandeur d'âme pour l'endurer pendant si longtemps, il me paraît bien que ce que vous avez de mieux à faire est encore de poursuivre courageusement votre calvaire puisque avec votre faible santé d'aujourd'hui, vous ne pourriez guère vous débrouiller toute seule, à moins d'être en droit de compter sur votre fille mariée, ce que vous ne m'avez pas dit dans votre lettre. Je ne puis donc que vous encourager à la patience des grandes chrétiennes dont vous êtes, et en votre nom, je dis aux jeunes filles qui ont envie de commettre l'irréparable erreur d'épouser un ivrogne, d'ouvrir bien grand les yeux avant qu'il soit trop tard.

**AMOUREUSE D'UN GASPE-SIEN.** — Le langage des mains a paru dans un courrier du samedi depuis que vous me l'avez demandé. Je veux espérer que vous l'avez vu car je ne puis le répéter si tôt vu qu'il prend passablement d'espace et qu'il est d'un intérêt limité.

## Pour les petits

**VIVIANE LA BRUNE.** — Je vous en prie, sortez de l'ornière avant qu'il soit trop tard et hâtez-vous de recommencer à marcher droit, car bientôt vous serez enlisée jusqu'au cou et vous serez de plus en plus une malheureuse épave. Il est clair que ce n'est pas avec le garçon dont vous faites les quatre volontés depuis deux ans que vous serez heureuse et vous vous en doutez bien d'ailleurs puisque après cinq années de fréquentations, tout ce qu'il a à vous offrir comme foyer est une chambre meublée. Et ce n'est pas non plus en glissant dans les bras du premier venu comme vous le faites aussi depuis des mois que vous retrouverez votre dignité et ce sentiment de satisfaction que connaissent ceux qui marchent droit. Croyez-moi, quand je vous dis que les pires déceptions vous guettent si vous allez épouser demain votre complice buveur et libertin et qui ne serait même pas en mesure de vous donner un peu de confort après vous avoir pris votre jeunesse et dérobé ce que vous aviez de plus cher. Saisissez donc un des instants de lucidité que vous connaissez parfois et qui vous incite à vous mépriser pour votre conduite coupable et tentez de sincères efforts pour remonter vers la lumière et la propreté morale.

**CINEPHILE.** — C'est à l'Office National du Film, à Ottawa, que vous devriez faire vos suggestions et exprimer votre désir de voir se diffuser davantage dans notre province, les films éducatifs susceptibles de rendre service aux masses. Vous devez bien penser que je n'ai pas le droit de faire ici le procès du cinéma français et du cinéma américain et de les taxer comme vous le faites de futiles, superficiels, immoraux et le reste. Ces jugements par trop drastiques, il n'appartiennent pas à une chroniqueuse féminine de les rendre, encore moins de les publier dans ses pages.

**HELENE.** — C'est il y a dix ans que vous avez commis une grave et irréparable bêtise en épousant cet homme qui vous doublait d'âge et qui devait se révéler dans la suite, égoïste, ivrogne, cruel et jaloux. Vos parents auraient dû aussi, à ce moment-là, mettre vos vingt ans en garde contre les risques d'une union avec cet individu qui aurait pu être votre père et qui ne vous a jamais rendue heureuse. Je ne saurais vous blâmer cependant d'avoir eu le courage de secouer le joug et je vous approuve autant que je vous admire de gagner honnêtement et laborieusement toute seule la vie de vos cinq enfants. Gardez-vous cependant de faiblir les jours où la lutte deviendra plus difficile. Pour vos filles, vous vous devez de marcher toujours droit et de conserver ainsi le droit à leur respect et à leur tendresse.

PASCALE FRANCE

A VOTRE SERVICE  
MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles :

- FOURNITURES DE QUALITE  
J.-O. Nadeau  
150 Côte d'Abraham, 141, 1-5479
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES  
rouleaux de pianos automatiques  
St-Cyr & Frères  
79 rue Saint-Joseph, 141, 1-3015
- PATRONS  
Le Soleil et  
L'Evenement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE  
POILS SUPERFLUS  
Mme Jeanne Savard  
272 rue DU ROI, 141, 1-5-3000

# LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

En lisant vos innombrables lettres, et surtout celles des tricheurs et tricheuses qui ont dépassé le stade de l'adolescence, puisqu'ils songent à se marier (!) j'en ai conclu à la nécessité de quelques considérations sur l'âge auquel il est raisonnable de songer à franchir ce grand pas. Comme je l'ai déjà dit, les garçons atteignent leur maturité après les filles, et leur véritable majorité, leur prise de conscience, l'épanouissement de leur personnalité se situe en réalité après 21 ans. Il y a donc risque à s'engager avant, et cela pour des raisons nombreuses, dont l'une des plus importantes est certes l'obligation d'assumer une responsabilité financière qui ne s'étend pas seulement à deux personnes, mais à celles qui viendront, et cette obligation, très rarement ceux qui peuvent la porter avant 23 ans, sans se condamner à une vie remplie de soucis financiers. Bien sûr, il faut distinguer entre la ville et la campagne, celle-ci favorisant l'éclosion des idylles précoces et des mariages prématurés, à cause de l'ancien préjugé qui y fait regarder d'un oeil inquiet les jeunes filles qui ne sont pas casées à 21 ans. Dix-huit ans, c'est bien jeune pour engager une existence et sauf exceptions, ce n'est pas à cet âge qu'on connaît suffisamment la vie, et l'on peut se repentir de son trop d'empressement. Dans les villes, la facilité des études supérieures et la variété des carrières ouvertes aux filles et leur procurant une certaine indépendance financière font qu'elles se marient maintenant plus tard. Il est bon aussi qu'il existe un écart d'âge entre les deux amoureux (5 à 8 ans de préférence), afin d'assurer l'équilibre entre le mari encore fringant à 45 ans, et l'épouse dont les charmes sont plus fragiles. On y reviendra, mes enfants!



**L'ONCLE NIC**

**GUIDE CADETTE.** — Lise, adoratrice: Roger, tuteur; Annette, gracieuse; Rita, perle; Serge, serviteur; Doris, don de Dieu.

2. — Oui, tu peux aller patiner une fois par semaine le soir, avec des compagnes. A 11 ans, la grandeur moyenne est de 56 pouces, et le poids: 78.

3. — Les Champs-Élysées, c'est une avenue de Paris, une des plus belles promenades du monde, qui part de l'Arc de triomphe de l'Étoile et qui se rend jusqu'à la place de la Concorde. C'est sur cette avenue très large, bordée de beaux arbres et d'élegants édifices, que défilent les grandes parades patriotiques ou autres et les cortèges funèbres des héros et des célébrités.

4. — L'écriture est bonne, l'orthographe aussi, et la propreté est exemplaire.

**ODETTE AUX YEUX NOIRS.** — Malheureusement, il n'existe pas de cours par correspondance de ballet ou de danse à claquettes. Il faut absolument être sur les lieux pour apprendre ces danses avec un professeur.

2. — A 13 ans, grandeur moyenne, 5 pi. 2 po., poids: 107. L'écriture est bonne et l'orthographe aussi. Tu peux rejoindre Yvette Brind'amour aux soins de Radio Monde, 1440, Ste-Catherine ouest, Montréal. On lui fera parvenir ta lettre à son adresse personnelle, que j'ignore. Si je ne me trompe, elle est l'épouse de Paul Gary Le Gouliade. Elle a environ 31 ans.

**L'ONCLE NIC**

**MARIN VAGABOND.** — Tu dis que tu n'es pas bien exigeant en souhaitant "faire ce qui te plaît, lorsque cela te plaît, où cela te plaît et aimer et servir Dieu". Mais, mon pauvre vieux, c'est là le désir le plus ambitieux et le plus déraisonnable qui a jamais été formulé, et les deux parties de ton souhait se contredisent formellement, car pour aimer et servir Dieu comme il l'exige, il faut au contraire se renoncer continuellement, faire ce qui nous déplaît quand c'est utile, plutôt que ce qui nous plaît et qui est inutile, suivre des lois, des règlements, accepter des responsabilités, des obligations qui entravent sans cesse nos aspirations vers la liberté totale. Même les rois ne peuvent se payer ce luxe. Bien des jeunes à l'âme de poète ont dû avant toi se résigner à vivre dans des cadres rigides et accepter la dure routine quotidienne, afin de faire un succès de leur existence et de leur carrière. Car il n'est pas donné à tous de créer des chefs-d'œuvre poétiques et pour un poète qui charmera l'univers (et qui crévera peut-être de faim avant de voir son talent reconnu), il y a cinq cents tempéraments de poètes comme toi, qui veulent s'affranchir de tous les liens et vivre comme l'oiseau. Mais même l'oiseau doit se nourrir et s'occuper de sa nichée! Il serait donc bon que tu penses à tout cela et que tu acceptes les contraintes inhérentes au métier que tu choisis, car il y en a partout.

2. — L'adresse de l'école en question est: Ecole de la Marine, Rimouski. Pour devenir sténographe officiel (rôle dans lequel je ne te vois pas du tout), il faut subir avec succès les examens d'admission. En t'adressant au Directeur des Sténographes judiciaires, Palais de Justice, Québec, tu obtiendras tous les renseignements désirés concernant ces examens.

3. — A 17 ans et demi, tu peux certainement améliorer de beaucoup d'ici quelques années, le petit bagage d'instruction que tu possèdes actuellement. Puisque le travail de bureau te déplaît, il est temps de changer de voie, et avec une bourse de l'Alde à la Jeunesse (88, Grande-Allée, Québec) tu devrais pouvoir entreprendre une carrière plus passionnante dans la marine marchande.

**YSEULT LA BLONDE.** — Que pourrais-je ajouter à ton enthousiasme panégyrique de Guétary? Absolument rien, sinon quelques petites ombres au tableau, car dans un tableau véridique, il faut des ombres. J'ai été fort déçu moi-même de savoir qu'il portait un "toupet". Lorsque je l'ai vu et que j'ai passé quelques soirées avec lui il y a trois ans, il n'en avait pas, et il n'avait pas fait corriger son nez, ce qui fait qu'il était beaucoup plus naturel. Personnellement, je l'ai trouvé très aimable dans l'intimité, joyeux, familier, sans façon bon copain. On dit cependant qu'il est assez têtue et n'accepte pas facilement les conseils, même les plus judicieux. Actuellement, il est très entiché des Américains, chez qui il a tourné un film, et il ne jure plus que par eux (ou par leurs dollars!). Il possède certainement une voix plus cultivée que la plupart des chanteurs de charme, ayant étudié avec Ninon Vallin le véritable art du chant. Ces petites retouches ajoutées à ton joli tableau, il est encore joli... mais plus près de la vérité.

**JEANNINE.** — Ecris donc à M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, Montréal, et demande-lui les renseignements désirés concernant notre érabie et son bois. Il t'en donnera de beaucoup plus précis que les miens, et te fournira peut-être quelques illustrations en couleurs.

**PAILLETTE.** — Si tu lisais continuellement le courrier, tu y aurais vu vingt fois au moins tous les détails concernant l'admission dans un hôpital comme étudiante g.m. ou comme étudiante en puériculture. Tu obtiendras ces détails en écrivant aux deux endroits suivants: Ecole de puériculture, Crèche St-Vincent de Paul, chemin Ste-Foy, Québec; Ecole de puériculture, Crèche de la Côte de Liesse, Montréal. On exige une 9e année au premier endroit, une 8e année au second (si je ne me trompe) et on accorde aux élèves un montant mensuel pour payer leurs services pendant qu'elles étudient. Lorsqu'elles sont diplômées, elles peuvent se placer dans les garderies pour bébés, et comme bonnes d'enfants dans les riches familles, ou dans les hôpitaux de toutes sortes.

2. — Les étudiantes garde-malades doivent avoir leur 10e et faire leur 11e abrégée à l'hôpital avant de commencer le cours d'infirmière. Elles reçoivent aussi un petit salaire mensuel, et peuvent bénéficier d'une bourse de l'Alde à la Jeunesse 88, Grande-Allée, Québec, pour leur aider à payer leurs livres, leur blanchissage, leurs uniformes, etc. Je ne crois pas que tu sois acceptée, car tu ne sembles pas posséder cette 10e indispensable. Tu peux tout de même écrire à: Directrice des Gardes-Malades, Hôpital St-Sacrement, Québec; ou Hôpital St-François d'Assise, Québec.

3. — Tu es bien gentille et je te remercie pour tes souhaits. Je ne puis plus faire de graphologie; cela m'est interdit.

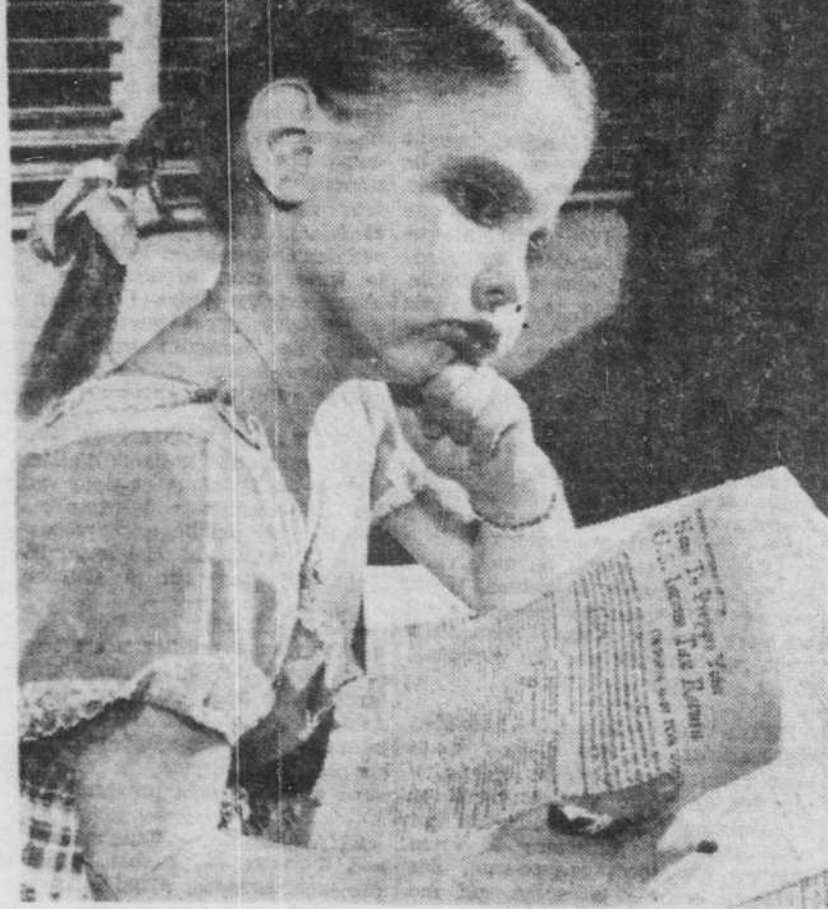
**HOMERE.** — A 16 ans, 5 pi. 6 po., poids: 128. Tu es normal à 125, et ta grandeur est très satisfaisante. Fais du sport modérément, insiste sur les viandes, bouillons de viandes, poissons de toutes sortes, lait, oeufs, crème, fromages, céréales, gruau, légumes variés, jus de fruits, poudings, sauces, chocolat, lait (milk shake). Le repas le mieux balancé pour le matin est: jus d'orange ou de tomates, gruau ou céréales, oeuf et bacon (ou jambon), fruit cru, rôtis, lait ou café.

**GIGI.** — Personne ne peut espérer être parfaitement heureux en ménage, et il serait illusoire de croire que tu le seras. Mais comme le mariage est ta vocation naturelle, tu en tireras sans doute le maximum de joies. Je pense que tu ferais très bien d'accepter le brave garçon qui t'offre son nom. Va donc subir un examen général chez un bon médecin de la ville voisine, et demande-lui de te dire franchement si tu peux envisager sans crainte la maternité. Demande-lui également ce qu'il convient de dire et de ne pas dire à ton soupirant pour demeurer dans les limites de l'honnêteté. Je suis porté à croire que même si tu lui révéles que tu as fait ce séjour à l'hôpital, ton ami actuel, qui est assagi et sans doute mieux équilibré que les précédents, ne changera pas de sentiments à ton endroit, et que toi, tu sauras le rendre plus heureux qu'une foule de poupées taillées comme des déesses, mais qui sont souvent exigeantes, légères et égoïstes. La solution à ton problème réside donc dans le verdict du médecin, dont il serait imprudent de vouloir te passer. Je te souhaite donc beaucoup de bonheur et je te dis: "confiance".

**CORINNE CALVET.** — Evidemment, les adresses mentionnées sont les mêmes.

2. — June Haver, Tyrone Power, Richard Widmark, 20th Century-Fox Studios, Box 900, Beverly Hills, Cal.; Gregory Peck, James Mason, June Allyson, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Cal.; Glenn Ford, Cornel Wilde, Columbia Pictures, 1438 N. Gower Street, Hollywood; Corinne Calvet, Paramount Pictures, 5451 Marathon Street, Hollywood; Ronald Reagan, Warner Brothers Pictures, Burbank, Cal.; Maureen O'Hara, Universal-International Pictures, Universal City, Cal.; Ingrid Bergman, RKO Pictures, 780 Gower Street, Hollywood.

**B. B.** — Cécile, harmonieuse; Léonne, honne; Patricia, noble; Monique, solitaire; Marthe, dame; Vianney, énergique; Jean-Paul, gracieux et petit.



**MARY HAPPY.** 3 ans, de Hollywood, qui a gagné cette année \$6,000, se demande comment elle en sortira, lorsqu'elle se sera mise en règle avec l'impôt sur le revenu (Int. News)

**DENYSE.** — Il n'est pas nécessaire d'être grand devin pour savoir qu'il te faudrait un jeune soupirant pour te rendre heureuse et te faire voir la vie en rose, en comblant ton besoin d'affection qui ne trouve pas à s'employer actuellement. Je pense que la sagesse, à 20 ans, c'est d'attendre en souriant celui qui viendra, mais de ne pas trop se "démener" pour le chercher. Quant au désespoir, il est prématuré! Et puisque tu te connais bien, pourquoi ne pas mettre un peu d'eau dans ton vin dans tes rapports avec tes amies ou amis? L'indépendance et l'orgueil n'aident pas l'amitié; au contraire, la spontanéité, la générosité, la confiance sont nécessaires pour amorcer des relations cordiales, et il existe sûrement dans ta ville des jeunes filles intéressantes et des garçons qui méritent ton amitié, ta camaraderie. Travailles-tu pour gagner ta vie? Il n'y a rien comme cela pour remplir les journées et voler des heures au rêve, en les transformant en saines réalités. Au bureau, au cercle d'étude, au club sportif, ou coudoie ses semblables et on développe ainsi ces amitiés auxquelles tu aspiras. Bien sûr, il faut être prudent et discret au début, mais à mesure que l'on croit sa confiance bien placée, on peut se détendre davantage. Et il est bon de se dire aussi qu'on ne peut exiger de ses amis plus que ce qu'on leur donne soi-même.

2. — Actuellement, tu cherches encore une direction et un équilibre sentimental. Patience! Cela viendra à son heure. Pour certains jeunes, la période d'ajustement est plus longue que pour d'autres, mais il semble qu'ensuite, ils jouissent plus intensément de l'avoir trouvé, cet équilibre précisément parce qu'ils ont souffert avant de le connaître.

**MAUREEN.** — Pour devenir hôtesse de l'air, il faut posséder une bonne instruction (12e), une belle apparence, une excellente connaissance de l'anglais, de la distinction, de la propreté, de l'amabilité. Il faut de plus posséder des connaissances comme infirmière, ou à défaut de cela, la connaissance du travail de bureau ou d'une langue autre que l'anglais et le français. Ecris donc à Chef du Personnel, Aéroport de Dorval, Dorval, et demande-lui de t'envoyer les conditions d'admission. Il existe des écoles où l'on prépare les hôtesse. On pourra aussi t'en nommer, si tu demandes ces adresses. C'est une carrière passionnante et très bien rémunérée, assez fatigante cependant et exigeant une bonne santé.

2. — L'écriture est très satisfaisante; je n'ai plus le droit de faire de graphologie. Je te placerais en 9e. Attention à la ponctuation, qui est défectueuse.

33. — Pâquerette, fleur de Pâques; Pierrette, ferme; Jeannine, gracieuse; Lorraine, entêtée; Claire, brillante; Huguette, brillante; Albert, tout brillant; Lucien, lumineux; Alphée, qui s'envole; Doris, don de Dieu; Gérald, joli de figure.

**BEAU CANADA.** — Je te conseillerais plutôt de suivre le soir des cours de conversation chez un professeur anglais. Pendant tes loisirs, tu pourras aussi parcourir une bonne méthode d'Anglais sans maître, que tu te procureras facilement en librairie. Il ne manque pas de professeurs privés (si tu préfères des femmes, il y en a) qui te formeront l'oreille en conversant avec toi, et la fréquentation du cinéma de langue anglaise, de même que la lecture de magazines illustrés t'aideront beaucoup. Procure-toi aussi un bon dictionnaire anglais-français et français-anglais et consulte-le quotidiennement. Tu es encore assez jeune pour bénéficier énormément de cette étude et pour pouvoir te débrouiller très bien au bout d'un an, avec tes camarades.

# de L'ONCLE NIC

## ALICE

Étymologie: du grec "alexo", qui se défend.  
Dérivé: ALIX. Fête: Alice, 23 juin.

**Hagiographie:** La persécution de Dioclétien ouvrit le ciel à de nombreux martyrs, dont sainte Alice, mise à mort avec plusieurs de ses compagnons au 3<sup>e</sup> siècle. Quant à la vénérable Alice, connue sous le nom d'Alix la Bourgeoise et honorée à Paris, elle mourut en 1866, après avoir vécu en recluse, à l'édification de ses contemporains.

**Traits caractéristiques:** Intelligentes et voyant immédiatement le côté pratique et utile de toutes choses, les Alice s'entendent à merveille à se servir de ce qu'elles savent, de ce qu'elles possèdent et de ceux qui les entourent. Aussi, parviennent-elles à faire leur chemin dans la vie, mémoires à l'épreuve de "qualités transcendantes". Bonnes ménagères, ordonnées, économes, elles savent se créer un foyer correct et bien tenu d'où la fantaisie, la bohème sont sévèrement exclues. Peu communicatives, plutôt renfermées et casaniers, elles ne se plaisent guère en société tout en tenant beaucoup à leur réputation de femmes du monde. Très indépendantes de caractère, elles prétendent se tirer d'affaires seules; quand elles sont obligées d'avoir recours à quelqu'un ce qu'elles font à la dernière extrémité, loin d'avoir de la reconnaissance à qui leur a rendu service, elles sont portées à la mauvaise humeur, voire à la rancune envers la personne qui leur a prêté qu'elles ne sauraient suffire à tout. Elles ne pardonnent pas à ceux et celles qui se révèlent supérieures à elles. Rocheval dit que: Les Alice jalouses et rancunières mentent facilement comme toutes les hystériques. Voilà une appréciation trop sévère. Heureusement, il y a d'autres types, et si certaines Alice sont d'un commerce peu agréable, d'autres se montrent bonnes et sympathiques.

## ANATOLE

Étymologie: du grec "anastol", aurore. Fête: 3 juillet.

Nom porté par France (écrivain).  
**Hagiographie:** Saint Anatole, évêque de Laodicée, en Syrie, se fit remarquer par la sainteté de sa vie et plus encore, par la valeur de ses écrits qui lui valurent l'estime et l'admiration non seulement des chrétiens mais de tous les philosophes et lettrés de son temps.

**Traits caractéristiques:** Ils affichent volontiers une allure bon enfant et un certain laisser-aller; il ne faut pas trop s'y fier car au fond, il sont plus rusés qu'ils en ont l'air et ne disent que ce qu'ils veulent bien laisser échapper, cela d'ailleurs, sans aucune préméditation de tromperie et encore moins de méchanceté; cœur excellent et ne demandant qu'à voir tout le monde heureux autour d'eux.

**CELUI QUI AIME JEANNINE.** — Tu peux demander à ton père de te laisser le tiers de ton salaire, soit \$7 par semaine, ce qui est raisonnable. Je comprends qu'avec \$5 tu aies de la peine à boucler ton budget. Ce serait encore mieux si ton père augmentait ton salaire, mais cela, c'est une question à régler entre toi et lui. Penses-y à deux fois avant d'aller travailler ailleurs, car tu es encore jeune, et il te faudra payer chambre et pension, ce qui coûte au bas mot, avec la blanchisserie et autres petites nécessités, une vingtaine de dollars par semaine. Tu seras bien content, lorsque tu seras en âge de te marier, d'avoir quelques milliers de dollars d'économie. Je comprends que c'est un moyen assez énergique que prend ton père pour t'obliger à en faire, mais il n'est pas à blâmer en voulant assurer ton avenir, et te protéger contre les tentations et les sollicitations à la dépense qui entourent les jeunes gens.

2 — La publication des prénoms se fait par ordre alphabétique, pour éviter les embarras. Une jeune fille qui se laisse embrasser après deux semaines de fréquentations manque de réserve et de sagesse, bien sûr, mais ce n'est pas le garçon qui l'a embrassée qui a le droit de la critiquer, car il est aussi à blâmer.

3 — Le 30 avril 1930 était un mercredi; le 30 mai 1929, un jeudi. Vois les horoscopes dans le courrier du mercredi.

4 — Jeannine, gracieuse; Glen, ensoleillé; Noël, bonne nouvelle; Fernande, audacieuse; Réginald, puissant; Monique, solitaire; Gabrielle, messagère du Seigneur; Roch, ferme. Une jeune fille peut changer d'idée en correspondance, soit parce que sa mère s'oppose à ce passe-temps, soit parce qu'elle ne trouve pas le jeune homme intéressant. C'est son droit.

**CERF AGILE.** — Je suis très heureux de constater que tu as l'esprit scientifique et que tous les phénomènes de la nature t'intéressent. Il en faut, des chercheurs et des curieux comme toi, mais il sont malheureusement trop peu nombreux, et la majorité se contente des "à peu près", des tâtonnements, de l'incertitude, au lieu de se renseigner d'une façon précise sur tel ou tel sujet, lorsque l'occasion se présente. D'autres ne possèdent pas les moyens nécessaires, c'est-à-dire une intelligence développée ou des livres où ils pourraient puiser ces informations. Toutes tes déclarations concernant le chat, le coq, la chauve-souris et la taupe sont exactes, sauf que la taupe n'est pas complètement aveugle, mais que sa vue est très faible. Continue à t'instruire, même si autour de toi on se passionne peu pour ces détails scientifiques. Plus tard, ce bagage que tu accumules deviendra très précieux pour toi. Je te félicite aussi pour la rédaction de ta lettre. J'y vois le souci de varier tes phrases, de soigner ton orthographe, d'écrire proprement, et je constate que ton vocabulaire est plus riche que celui des gars de ton âge.

**AMOUREUSE.** — Si tu suis mon conseil, tu ne le regretteras pas plus tard. Et si tu ne le suis pas, tu n'auras pas assez de larmes pour pleurer ta folie. Alors, ma petite fille, n'épouse pas, à 17 ans, un veuf qui a près de 20 ans de plus que toi et qui a cinq enfants. Ce qu'il faut à cet homme, c'est une personne de 30 ans ayant de l'autorité et de la bonté et désireuse de se caser. Ce qu'il te faut à toi, c'est un garçon de 3 à 5 ans plus âgé que toi, avec qui tu commenceras la vie en neuf, sans le lourd héritage que constituent cinq enfants, auxquels s'ajoutera sans doute chaque année un autre bébé. Tu ne connais pas de meilleur parti actuellement, mais tu en connaîtras plusieurs d'ici quelques années, et rien ne presse, à 17 ans, pour devenir mère de cinq enfants. Il faut aussi penser que lorsque tu auras 40 ans, ton mari en aura près de 60, si tu ne deviens pas veuve entre temps, avec toute une famille sur les bras. La sagesse t'ordonne donc d'attendre en paix, et toutes celles qui se mordent les pouces aujourd'hui et qui s'arrachent les cheveux parce qu'elles se sont précipitées tête baissée dans le mariage, te disent la même chose, par mon entremise.

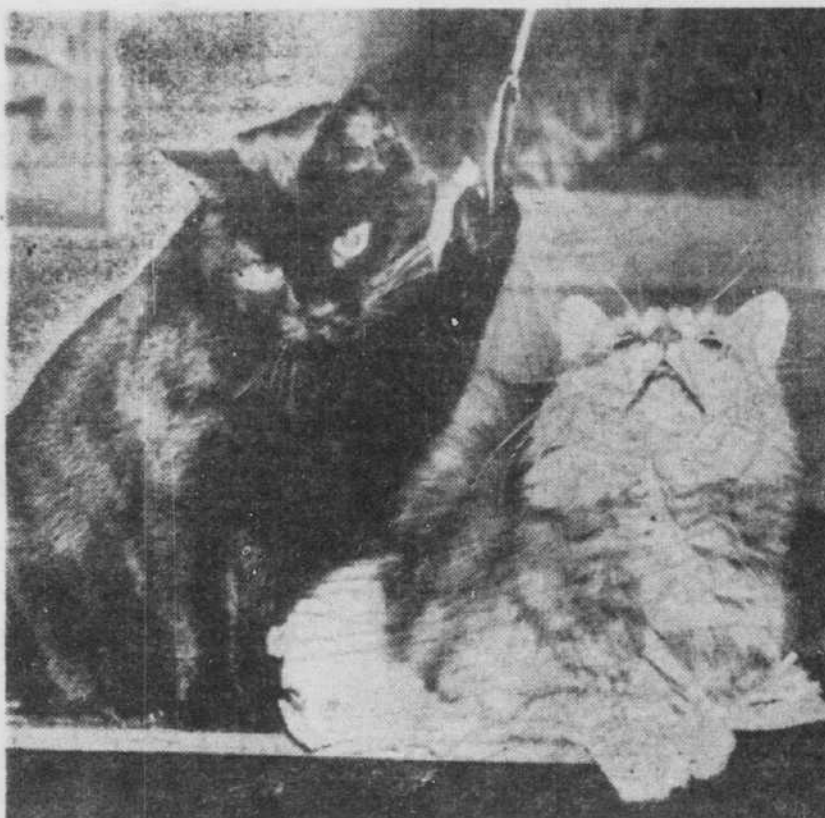
**UNE QUI VOUS ADORE.** — Il n'y a pas grand mal à inviter ce correspondant français à venir demeurer au Canada. S'il prend ce conseil au sérieux, il devra remplir plusieurs formalités avant de réaliser son projet, et il ne faudrait pas non plus lui laisser croire que le Canada est un paradis terrestre où toutes les difficultés s'aplanissent comme par enchantement pour les étrangers. Notre pays est hospitalier, certes, et il fait bon y vivre, mais il n'est pas si facile que cela, pour un immigrant, d'y trouver un emploi par lui-même. Alors, si tu ne peux lui aider à se trouver une situation, par l'entremise de ta parenté, il ne faudrait pas insister imprudemment pour qu'il se déplace. Même si ton correspondant te dit qu'il s'ennuie, il est bon de prendre cette déclaration avec quelques grains de sel, puisqu'il est assez difficile de s'ennuyer d'une personne que l'on n'a jamais vue.

**UNE NIECE QUI VOUS ADMIRE.** — A 18 ans, 5 pi. 3 po., poids: 119.

2 — A 18 ans, tu serais bien sotte de t'embarrasser d'un garçon très jaloux et peu galant, comme tu l'avoues toi-même. Et si tu t'ennuies en sa compagnie, c'est le signe bien évident qu'un changement s'impose. Essaie donc de trouver un autre "cavalier" plus généreux et plus intéressant; il n'en manque certainement pas dans ta localité et tu devrais pouvoir, ainsi que ta sœur, entrer dans un groupe d'amis et passer le temps en faisant du sport, en organisant des parties de cartes, des soirées théâtrales ou musicales, des bingos et autres divertissements.

**JESSICA.** — Tu n'as qu'à écrire à Directrice du Personnel, Hôpital Saint-Sacrement, Québec, et tu sauras tout ce que tu désires savoir. Ordinairement, les aides garde-malades sont logées et nourries à l'hôpital. Elles s'occupent du ménage des chambres en général, elles apportent les repas aux patients et s'occupent de besoins secondaires de toutes sortes. L'hôpital est situé sur le chemin Ste-Foy, dans un très bel endroit.

**LILLI.** — C'est dans l'Arlesienne, de Bizet, que celle qui devrait être l'héroïne du film, c'est-à-dire l'Arlesienne elle-même ne paraît pas du tout.



George et Joey, qui viennent de perdre leur maîtresse, passeront leur vie sans connaître les inquiétudes des chats de gouttière, puisque madame MANKER, leur propriétaire, leur a assuré un revenu annuel qui leur permettra de couler une existence de "pa... chas". (Int. News)

**MIQUETTE.** — Aphrodite, c'est le nom grec de Vénus, déesse de la beauté. Morphée, c'est le dieu des songes. Évidemment, il s'agit là d'être qui n'ont jamais existé et que les Grecs et les Romains ont créés dans leur imagination. Leur mythologie est demeurée dans la littérature, où l'on se sert de ces personnages irréels pour agrémenter la poésie et même la prose.

2 — L'analyse du prénom Gisèle viendra à son tour... dans quelques mois.

3 — Il existe un grand nombre de personnes qui préfèrent la vie simple au milieu de la nature à celle des villes, plus fatigante et plus exigeante. Ce ne sont pas là des goûts baroques, bien au contraire! et tu as raison de dire qu'il est plus facile d'être idéaliste à la campagne et d'y couler une vie paisible. Tu pourras sans doute réaliser ton rêve d'aller y demeurer, du moins temporairement, en vacances, et si le tableau idyllique que tu te fais de cette existence te plaît toujours, rien ne t'empêchera de t'établir dans ce milieu. Le roman "Louise Genest", de Bertrand Vac, exalte cette vie simple et fruste, et en le lisant, il nous semble que ce doit être bien reposant de passer ainsi quelques années à l'ombre d'une forêt. Cependant, on ne peut imposer ses propres goûts aux autres, car tu connais le proverbe "des goûts et des couleurs, il ne faut pas discuter". Certains ne jurent que par la ville, d'autres que par la campagne, selon leur tempérament, leurs ambitions, etc... Garde donc tes préférences, qui n'ont rien d'étrange et laisse les autres à leurs idées.

4 — Dale Carnegie est un excellent vulgarisateur de la psychologie élémentaire, et sa physionomie souriante de "joyeux vivant" s'harmonise avec ce qu'il prêche. Tous ses livres ne peuvent faire que du bien aux jeunes, et souvent un bien immense, surtout aux timides, aux découragés, aux mélancoliques, à ceux qui doutent d'eux-mêmes. Ce n'est pas pour rien qu'il a obtenu un si grand succès.

5 — L'écriture a encore quelque chose de "scolaire", mais ça disparaîtra avec le temps.

6 — Je peux dire que 90% des jeunes qui font des rêves d'avenir doivent les modifier et les adapter à la réalité. Dans ton cas, quand tu as songé à devenir psychiatre, tu ne pensais sans doute pas qu'il faut d'abord faire des études classiques qui durent 7 ans, puis de coûteuses études de médecine qui durent 5 ans, avant de se spécialiser en psychiatrie. Tu ne me dis pas ce que tu fais actuellement et quels sont tes projets immédiats. C'est cela qui m'aurait intéressé, petite fille et qui me donnerait la clé de ton insatisfaction présente. Reviens et nous en reparlerons.

**UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.** — Ce n'est pas tout de "monter haut", dans l'art du chant. Il faut savoir comment monter et comment chanter, ce qui demande une formation, si l'on veut en faire une carrière, et je t'assure que ce n'est pas facile de devenir chanteuse de concert. Des centaines et encore des centaines de jeunes filles douées de très jolies voix et qui ont poursuivi d'assez longues études n'ont cependant pas réussi à réaliser ce rêve, qui demande des qualités exceptionnelles, de même qu'une bonne part de chance. Si tu ne te résous pas tout de suite, par crainte de faire rire de toi, à faire part à ta mère de ton désir d'apprendre le chant, tu n'iras jamais loin. Tous les artistes ont dû braver l'opinion publique et subir bien des contrariétés, avant de toucher au succès. Commence donc immédiatement car les débuts logiques, pour une chanteuse, c'est de se trouver un professeur. Je n'ai pas le droit de fournir d'adresses dans ce courrier.

**UNE QUI A HATE DE SAVOIR.** — Tu as sans doute vu depuis que tu m'as écrit, bien des illustrations et des comptes-rendus de revues de modes, qui t'ont aidée dans le choix d'un manteau. La mode ne varie pas tellement dans ce domaine, et pour une fillette aux cheveux châtain, le beige, le bleu, le vert, le brun sont encore les couleurs les plus seyantes. A 14 ans, 5 pi. 2 po., poids: 100.

## LES GAGNANTS

Micheline Pagé, 26, Commerciale, La Tuque, 14 ans, et Anatole Ouellet, Ecole Technique, Rimouski, 16 ans environ, recevront des magazines illustrés.

## CORRESPONDANTS

RAYMOND DUMERILLAT, 7, rue Pierre Semard, Larochette-Mignonne, (Yonne) France, désire corr. 18 à 17 ans, canadiennes; photo si poss.

DORIS WHITSON, 77, St-Aimé, Jonquière, cassis 384, désire corr. 17 à 19, aimant sport, danse, ang. ou franç.

ALEXANDRE VIZEARRA, Centre Professionnel, 1, rue de l'Hospice, Thix, Rhône, France, désire corr. 16 à 19; photo si poss.

SIMONNE ROY, Ste-Marthe de Gaspé, aimerait recevoir journaux de la J. A. C. (Jeunesse Agricole Catholique).

ROGER LAJEUNESSE, 103, Marie de l'Incarnation, Québec, possédant photos de June Allyson, serait prêt à s'en départir en faveur de ceux qui cela intéresse.

ODETTE MAROCHAND, 138, Riverbend, Inc St-Jean, désire corr. 19 et plus; rép. ass.

GABY MATHIEU, 135, Riverbend, Inc St-Jean, désire corr. 16 et plus; rép. ass.

ANDRÉE SIMARD, FRANCE GAGNON, LIL SIMARD, St-Félicien, case postale 67, désire corr. aimant chant, musique, ciné; 18 et plus; photo si poss.

MISS LOLA, Rivière St-Jean, Côte Nord, désire corr. 16 et plus; aime sport, ciné, danse, lecture, voyages; photo si poss.; la sienne en retour.

FIDÈLE SAVARD, St-Félicien, r. r. 77, désire corr. aimant la musique, ciné, lecture; photo si poss.; la sienne en retour; rép. ass.

DIANE OUELLET, St-Félicien, s.s. Philippe Ouellet, désire corr. aimant chant, musique, ciné; 18 à 20; photo si poss.; la sienne en retour.

DANIELLE LANTAGNE, 14, St-Zéphirin, Victoriaville, désire corr. 16 et plus; aimant sport, musique, ciné; rép. ass.

DORIS D., 2392, avenue Royale, Québec, désire corr.; aime sport, ciné, philatélie.

MURIEL M., case postale 103, N-Dame d'Hébertville, lac St-Jean, désire corr. 20 ans; photo si poss.

GAEMEN BEAUVAIS, 94, Notre-Dame ouest, Victoriaville, désire corr. 20 ans; aimant sport, musique, ciné; rép. ass.

ROSSIGNOL DES ROIS, poste restante, Rivière-du-Loup, désire corr. 20 ans; aimant lecture, théâtre, danse; photo si poss.; rép. ass.

FRANÇOISE GAGNON, Chambord, Roberval, désire corr. 17 à 20.

JEAN-EUDES RODRIGUE, Godbout, Côte Nord, désire corr. 16 à 18; photo si poss.; rép. ass.

ALINE LACOURSIERE, poste restante, La Tuque, désire corr. 19 et plus; rép. ass.

MURIELLE BEAUREGARD, poste restante, La Tuque, désire corr. 19 et plus; rép. ass.

J. JOBIN, 106, rue Racine, Chicoutimi, désire corr. disc., inst., étud. 16 à 19; photo si poss.

RENE OUELLET, Parent, Lavolette, s.s. Pantagon Construction, désire corr. 16 à 20; aimant danse, sport, ciné; photo si poss.; la sienne en retour.

FERNANDE POIRIER, Fauré, Bonaventure, désire corr. 16 et plus; aime sport, littérature, danse, voyages, ciné; photo si poss.; rép. ass.

CHRISTIANE SIMARD, cassis 475, St-Joseph d'Alma, désire corr. 14 à 17; aimant sport, ciné, danse, musique.

HELENE DESJARDINS, 228, rue Sacré-Cœur, St-Joseph d'Alma, désire corr. 16 à 17; aimant sport, ciné, danse, musique.

JACQUELINE BERGERON, 93, Sacré-Cœur, St-Joseph d'Alma, désire corr. 17 à 20.

BELGITE BERNARD, Imbertville (St-Ignace), lac St-Jean, désire corr. 17 à 20.

DANNY BOUCHER, 37, rue St-Dominique, Jonquière, désire corr. 16 et plus, 1800 siècle; est étud.; photo si poss.

par R.-J. Scott



l'annee; chat mangeant creme glacée; faucon  
l'annee; chat mangeant creme glacée; faucon  
l'annee; chat mangeant creme glacée; faucon

# Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

Dans une fosse située sous le palais royal des Tesmals, Tarzan, Dorak et Maro, l'homme de science, luttent pour sauver leur peau contre la férocité de deux éiuettes géantes.



Evitant lestement les griffes coupantes, Tarzan et les autres se battirent bravement.

Après plusieurs minutes d'anxiété, les trois guerriers se tinrent victorieux. Alors, étant assurée que les bêtes étaient mortes, Zara reprenante s'avantça en avant !



"Pardonnez-moi", dit-elle à Tarzan. Puis se retournant vers le savant captif... "Et, Maro, vous vous êtes battu pour moi, — comment puis-je vous récompenser ?" — Maro sourit tristement. — "rendez-moi mon



amour, avant que j'en meure. — Le roi a eu peur de mes expériences pour réduire la taille... et pensant que je me retournerais contre lui, il m'a condamné à mort !" Zara cria avec détermination : "Personne ne mourra ! Suivez-moi, les étables se trouvent à l'extrémité de ce tunnel !"



Tarzan les arrêta près de la sortie. Puis, quand le garçon d'écurie passa par là sans méfiance, un bras solide le cloua contre les barreaux. — "Débarre la porte", grommela l'Homme-singe.



Mais dans la hâte des fugitifs de choisir leurs antilopes, le garçon d'écurie s'échappa pour aller prévenir le roi !

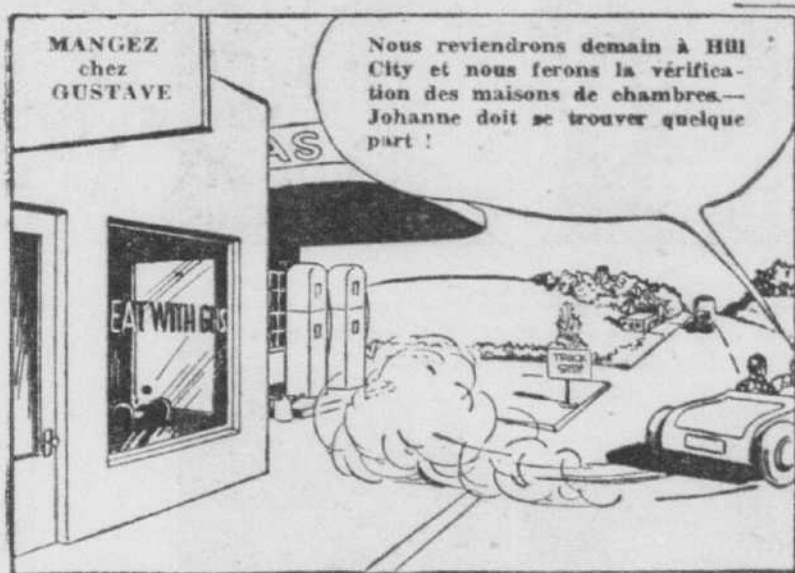


# BUCK ROGERS

La 25e  
Siècle

RICK YAGER





## LA CORRESPONDANCE

BING CROSBY, Ch. 218, Sanatorium St-Michel, Roberval, P.Q., désire correspondre avec une sympathique jeune fille âgée d'environ 25 ans. Il est hospitalisé depuis longtemps et serait très reconnaissant à celle qui voudrait bien apporter un peu de soleil dans sa vie. Quelques petites douceurs, si petites soient-elles, seraient très appréciées.

GERVAISE, St-Joseph, Co. Montmorency, demande gentils correspondants instruits et distingués, ayant bonne situation, et âgés de 22 à 28 ans. Photo si possible.

FANNY BOIVIN et BERTHE BOIVIN, rue Brassard, Roberval, P.Q., demandent gentils correspondants âgés de 19 à 25 ans, aimant le théâtre, la danse, la littérature et les sports. Photos si possible, réponses assurées.

PIERRETTE VEZINA, 15 Ave des Pins ouest, St-Albert le Grand, Québec, désire échanger de la correspondance avec aimable jeune homme de 16 à 19 ans, aimant le sport, la danse et le cinéma. Elle est blonde et a les yeux bleus. Photo si possible, la sienne promise en retour.

R. MONTABELLI, 177 rue Moisan, Jonquières, Châteaux aux yeux noirs demande gentils correspondants âgés de 20 à 23 ans, et partageant ses goûts soit : la musique, le chant, la danse, la lecture et le théâtre. Réponse promise à qui enverra photo.

FLEUR DE JUILLET, R.R. No 3, Jonquières, Co. Lapointe désire correspondre avec aimables jeunes gens distingués aimant le désir d'être cultivés. Elle est orpheline, sort très peu et a suivi les cours d'Écoles d'Agriculture. Réponse assurée à qui enverra photo.

DORIS DAY, 13 ouest Ave des Pins, St-Albert le Grand, Québec, aimerait correspondre avec gentil jeune homme âgé de 20 à 23 ans, aimant le sport, la musique populaire, la danse et le cinéma. Elle est brune et a les yeux bruns. Photo si possible, réponse assurée.

LISE ROY, 1129 1-4 St-Vallier, Québec, demande correspondants sérieux âgés de 34 à 45 ans, cultivés et compréhensifs. But sérieux. Photo si possible, réponse assurée.

MARIUS BEAUDOIN, 3 Moar St. Eastwood, Adelaide, South Australia. Jeune Français désire correspondre avec une aimable jeune fille du Canada sincère et cultivée.

Légionnaire ANDRÉ CHAUVIN, Mte 63-404, S.P. 99,714 T.O.E. Jeune Français de 25 ans, orphelin célibataire, aimant le sport et la lecture, désire correspondre avec une aimable jeune fille ou jeune femme du Canada, afin d'échanger idées et obtenir réconfort moral.

Légionnaire SCHICWENATO, Mte 71,127 C.C.B.I., S.P. 99,714 T.O.E. Indochine. Jeune homme de 20 ans, taille 1m70, demande aimable marraine de guerre canadienne cultivée et compréhensive.

Caporal GILARD MAURICE, S.P. 99,918 T.O.E. aimerait recevoir distraction et réconfort moral d'une aimable marraine de guerre du Canada, sympathique et distinguée.

BERAD ANDRÉ, Mte 63,749 S.P. 99,714 T.O.E. Parisien de 25 ans, isolé en Centre-Annam, aimant tout ce qui est beau, sportif et sentimental, serait heureux de correspondre assiduellement avec une aimable jeune Canadienne au cœur compréhensif.

Soldat REINE ADELAÏDE du S.P. 59,649, T.E.O., C.C.B. D'origine Martinique, réserviste et très sentimental, parlant un peu l'anglais et de culture assez étendue, demande gentille marraine de guerre canadienne sérieuse et compréhensive.

Caporal CUNY LOUIS, S.P. 53,381 B.P.M. 402 T.O.E. Jeune caporal de l'Infanterie Coloniale, célibataire de 19 ans, aimerait échanger de la correspondance avec une charmante jeune Canadienne sympathique et distinguée.

FAMINE SERGE, Transmissions S.P. 53,382 A. Indochine, demande pour lui et trois de ses compagnons d'aimables correspondants canadiens pour apaiser leur solitude et âgés d'environ 20 ans.

Caporal CORTHAULT ANDRÉ, 67,553 et Légionnaire BRAUN JOSEPH, 72,887, C.C.B. S-D Service Général, Sidi-Bel-Abbes, Algérie. Ces deux militaires âgés de 30 ans aimeraient correspondre avec d'aimables Canadiennes d'âge en rapport.

JOSEPH MANN, 5015 West 25th Place, Cicero 50, Illinois, E.U. Admirateur du peuple canadien, de ses arts et de ses lettres, aimerait échanger correspondance culturelle sur différents sujets d'intérêt national avec une aimable lectrice de notre quotidien au Canada. But : échange d'idées. S.V.P. écrire en anglais.

Soldat TASSIN ANDRÉ, 1ère B.M.E.O. 2e Cie, S.P. 60,571 B.P.M. 402, T.O.E. désire correspondre avec une aimable jeune Canadienne cultivée et sympathique, d'à peu près son âge, soit 24 ans.

Matelot DURAND GERALD, L.C.M. 43 F.A.I.S. P.N.F. demande gentille correspondante canadienne partageant ses goûts. Agé de 19 ans, il a les cheveux châtain, yeux bleus, taille 1m70 ; aime la danse, la musique, le cinéma, la mer et les sports. But : égarer sa solitude de marin faisant partie de la Flotille Amphibie d'Indochine-Sud.

1er Cst AGAËSSE ROGER, S.P. 63,447, T.O.E. Militaire français d'Indochine aimerait échanger de la correspondance avec une sympathique jeune fille du Canada, âgée de 16 à 18 ans.

Légionnaire MORELLO ETIENNE, Mte 66-521 C.C.B. Service Cinéma, S.P. 71,174 T.O.E. Opérateur de cinéma désire correspondre en français avec une aimable marraine de guerre canadienne âgée de 25 ans, cultivée et compréhensive.

Caporal-Chef KLEIN EMILE, S.P. 59,920, T.O.E., serait heureux d'échanger de la correspondance avec une aimable jeune Canadienne désireuse d'entretenir amitié avec un jeune Français.

Caporal GERABEK JOSEPH, Mte 51,432 S.P. 54,254 T.O.E., aimerait correspondre avec une aimable jeune fille du Canada, si possible de même nationalité soit : tchécoslovaque, parlant et écrivant cette langue.

ELIANE DOBBELAËRE, 8 rue Albert Ma-thieu 6, Cherbourg, Manche, France, aimerait correspondre avec aimables jeunes gens du Canada âgés de 25 à 30 ans, cultivés et compréhensifs. Elle est âgée de 30 ans, de taille moyenne, blonde, de caractère très gai et aime beaucoup la musique.

Adjudant BABUT ROBERT, Poste Militaire, B.P.M. 414 Indochine. Sous-Officier catholique âgé de 23 ans, taille 1m71, cheveux bruns, yeux marron, aimant les sports, la musique, le théâtre et le cinéma demande gentilles correspondantes canadiennes, sérieuses et distinguées.

MARIA A AGUILAR, Via Layeta, T-2, 2A, Barcelona, Espagne, aimerait échanger correspondance avec jeune homme ou jeune fille du Canada dans le but de se familiariser avec la langue française et se renseigner sur différents problèmes de politique internationale.

Parachutiste H. GUSTRABO, C.C.B. S.P. 79,311 T.O.E., demande gentille marraine de guerre canadienne sérieuse et sincère qui voudrait bien correspondre assiduellement avec lui. Il est orphelin depuis la dernière guerre, âgé de 25 ans, taille 1m73, cheveux bruns.

Caporal-Chef BERGERET LEON, S.P. 59-295 T.O.E., désire correspondre avec une charmante jeune Canadienne parlant et écrivant le français. Sous-officier, il est âgé de 23 ans et présentement au service en Extrême-Orient.

Brigadier HECQUET ANDRÉ, S.P. 84,418 T.O.E. Militaire français catholique, demande gentille marraine de guerre canadienne, distinguée et compréhensive.

M.D.L. DROGUE AIME, S.P. 76,318 Indochine, Sous-Officier français actuellement en Indochine demande gentille marraine de guerre canadienne cultivée et compréhensive.

Légionnaire ILACS ISAAC, S.P. 54,254 T.O.E. demande gentille correspondante du Canada, hollandaise si possible, et parlant aisément cette langue.

Matelot-Pourrier CAPRON HAZARD, P.C. F.A.I.S., Saigon Naval Cochinchine, Sud-Viet-Nam. Jeune marin de 20 ans, taille moyenne, cheveux blonds, sportif, né en France de parents français, aimerait échanger de la correspondance avec une charmante jeune Canadienne cultivée, instruite et sympathique.

JACQUES CASABON, Coast-Guard III "Comète", Halphong Naval, Tonkin, P.N.F. Indochine demande aimable correspondante canadienne âgée de préférence de 18 à 26 ans, et parlant le français. Il est châtain, taille 1m63, yeux marron, sportif, sentimental et cynique par moment, né le 15 mai 1934 à Cannes.

ANGELINE PLANQUE, Cst Vaut, Cherbourg, Manche, France. Jeune fille blonde, taille 1m63, caractère gai, désire correspondre avec un aimable jeune homme du Canada, sérieux et cultivé. Photo serait très appréciée.

Maréchal des Logis, JACQUES GEORGES, S.P. 62,673 T.O.E., Indochine, demande gentille correspondante canadienne, sérieuse et distinguée.

PAUL RIVARD, C.P. 115, Trois-Rivières, aimerait correspondre avec une aimable jeune fille âgée de 17 à 21 ans, distinguée et de beau caractère. Photo désirée, la sienne promise en retour.

COLOMBA ROBITAILLE, CP 308, Chicoutimi, P.Q., désire correspondant distingué, de belle éducation et possédant une assez bonne instruction. Elle a 21 ans. Cordiale bienvenue à tous.

Légionnaire SERGIS GRODINE, 74,129 C.P.I., 1er R.E.I., Sidi-Bel-Abbes, Algérie. Jeune Italien de 20 ans, cheveux et yeux bruns, taille moyenne, demande gentille correspondante canadienne sincère et distinguée âgée d'environ 18 ans.

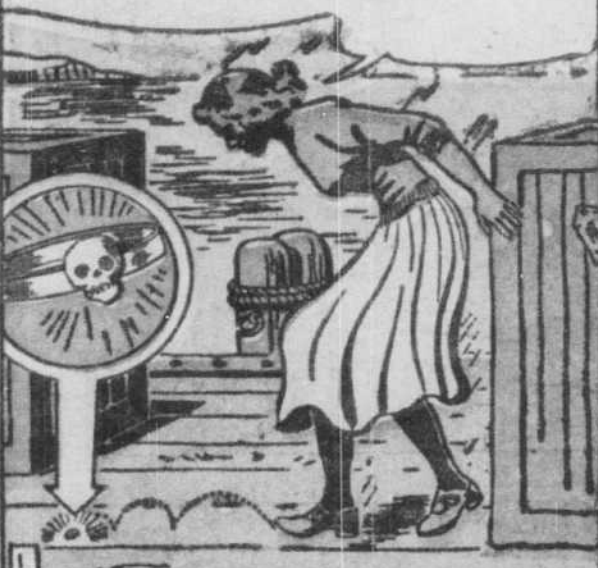
FERNAND POIRIER, S.P. C 84 Kapuskasing, Ont. Jeune homme de 20 ans demande gentille correspondante âgée de 16 à 20 ans, cultivée et compréhensive. Réponse assurée à celle qui enverra photo.

MAUREEN HARVEY, 785 St-Dominique, Jonquières, P.Q., désire correspondre avec jeune homme distingué, aimant les sports, et âgé de 18 à 25 ans. Photo si possible, réponse assurée à tous.

RODOLPHE LANDRY, S.P. C 84 Kapuskasing, Ont., aimerait correspondre avec aimable jeune fille de 16 à 19 ans, aimant la lecture, les sports. Réponse assurée à celle qui enverra photo. Il est âgé de 19 ans.



Inutile de rêver de croisières et de robes du soir... Je fais mieux de retourner travailler... euh... qu'est-ce? Une bague!



Sur le quai, où la fabuleuse bague du Fantôme est demeurée sans être remarquée... jusqu'à maintenant.

Je ne suis que le gardien de nuit, mademoiselle. Le bureau n'est pas ouvert avant demain matin.



Oh, bien, je reviendrai demain avec cette bague. Etrange, n'est-ce pas? Fichtre... regardez donc le beau yacht!

Il va accoster. C'est le yacht du prince Randolph. Il est reconnu comme le plus riche célibataire au monde! Vous constatez comment les filles lui font la chasse!



Vous voyez ce que je veux dire?



Pour sûr... et pas étonnant! J'ai souvent vu sa photo dans les journaux. Ce qu'il est beau!

Prince Randolph! Ne serait-ce pas épatant d'être l'une de ces filles... et de le connaître? Il paraît tellement bien... mais il semble aussi gentil...



Où êtes-vous allée? Vous êtes en retard de dix minutes! Mettez-vous à l'ouvrage!



J'étais sur les quais... je regrette... je vais reprendre le temps perdu...



La bague repose, oubliée, dans le sac-à-main, cependant que Marie, la petite brune de vaisselle, échafaude des rêves.

A suivre...

HEN



# FLASH GORDON

par MAC RABOY  
DON MOORE



L'avion à propulsion de Flash brûle au contact de l'atmosphère de la terre, tout comme une étoile filante. "Nos fusées de freins ne tiendront pas", dit-il. "Il va falloir virer de bord, et utiliser les fusées de queue pour ralentir notre descente!"



Tournant sa fusée bout pour bout grâce à un gyroscope, Flash applique les freins en augmentant rapidement le pouvoir, pendant qu'il plonge en direction de la terre, non loin de New-York. Des avions-fusées s'élancent de bases terrestres afin d'enquêter sur l'étrange visiteur de l'espace!



Flash réussit à modérer sa chute, mais l'avion atterrit lourdement sur le bout de la queue et s'écrase sur la terre, secouant ses deux passagers. Sa chute soulève un grand émoi dans la région.



"Sont-ce des hommes qui viennent de Mars!", demandent les gens. "Regardez, il y a une fille!" Flash leur envoie la main avec bonne humeur. "Ne tirez pas, constable", dit-il en riant. "Nous arrivons au pays après un long voyage!"



Dans un rien de temps, Flash et Dale reçoivent une bienvenue brisant tous les records, pour eux qui sont les premiers humains qui aient voyagé dans l'espace. "N'est-ce pas excitant, chéri", murmure Dale. Flash fait signe de la tête: "Nous sommes vraiment chez nous!"

La semaine prochaine: **MENACE D'UN METEORE**

8-25

Copyright © 1951, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

**KING**  
de la  
Gendarmerie  
Royale

par  
**ZANE GREY**



Mais... mais  
sergent... P...  
pourquoi dois-je  
rester ici en  
bas ?

Pour être franc, Arnold, votre déclaration  
que la cassette d'Adam contenait une for-  
tune en bijoux a conduit ce dernier à sa  
mort !

Croyant que le meurtrier va frapper de nouveau et cette fois, l'homme  
qui l'a incité à commettre son forfait, King décide de changer de place  
avec l'associé de la victime !



L'assassin a déjà visité votre  
chambre pour y RETOUR-  
NER ces échantillons de bi-  
joux — Je crois qu'il va re-  
venir pour sa REVANCHE !



V... vous m'accusez d'a-  
voir provoqué la mort de  
mon propre associé ! Je...  
je vais vous faire suspen-  
dre pour cela ! Je... je...

Baissez la voix, Arnold, ou bien ce  
changement... sera... inutile...  
je serai incapable de vous sauver,  
pour vous laisser à la torture de  
votre conscience !



Enveloppez-vous dans cette couverture, et essayez de  
dormir... si VOUS le pouvez !



Drouot, éteins cette lumière et couche-toi ! Il  
y aura beaucoup de nettoyage à effectuer  
après le départ de cette bande, et si tu pen-  
ses que je vais le faire seule, tu es...

Chut,  
Maud !



Produced by Stephen Beanger, Inc.  
Copyright 1951 by King Features Syndicate, Inc.  
World rights reserved.

Ainsi le policier a changé de place avec ce rat, hein ?  
... Et bien, son plan va se retourner contre lui !



Tim  
O'Neil  
3-25

A suivre



## Roger Bontemps

N'ayant pas réussi à repérer ONEUS NOTEK, l'espion international, dans les endroits connus, Bontemps retourne à son hôtel.

© 1951, S.S. & P.A.T. OFF.



**Pour "quelques cents"** LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

# DU CHIC POUR TOUTES



## Tuques et bérêts

Londres (PC) Il est juste de dire que la coquetterie n'a pas d'âge puisque la reine-mère a contribué cette saison à écrire une page du code de l'élégance printanière.

On se souvient des toques de fleurs que porte bien droit sur la tête et depuis de nombreuses années, la maman du roi. Eh bien! ces couvre-chefs sont le dernier cri de la mode printanière.

Les couleurs en vogue s'inspirent également des préférences royales et les nuances douces telles le lilas, le mauve, le violet, les bleus clairs ou sombres ainsi que le pourpre sont à la page. Mais au fait, ce qui nous va le mieux constitue encore le barème le plus sûr lorsqu'il s'agit de choisir et une brunette au teint clair aurait été tentée par cette création d'un chapelier anglais : une toque d'un violet à peine teinté recouverte de minuscules boutons de roses roses, et pour comble du raffinement, les mêmes boutons ornaient les gants assortis.

Du point de vue pratique, la toque est idéale pour les jours de grand vent et gaiement fleurie, elle éclaire les tailleurs sévères et sombres.



Ce bonnet de paille blanche garde son allure tout à fait juvénile en dépit de sa garniture assez élaborée : de grosses boucles de taffetas brun coes. Le mouvement irrégulier du bord ajoute à la grâce du modèle.

Ce bicorne de fine paille de Milan voit son effet plongeant accentué par les grosses roses de soie françaises qui ornent l'un de ses côtés. On le destine aux heures habillées, malgré qu'il escorte tout aussi bien l'élégant costume printanier.

## Têtes en parade

Avec les pailles nouvelles.



Une chapelière new-yorkaise a voulu imprimer à ce chapeau printanier le mouvement d'un bérêt drapé, et l'effet obtenu est des plus féminins. La calotte est de paille rose laine et son bord doublé de velours bleu marine, apporte une note contrastante fort jolie. Les élégantes un peu plus sophistiquées y ajouteront la voilette marine.



Le chapeau blanc, qui triomphe toujours chaque fois que revient le printemps, règne encore cette saison et l'on ne s'en surprend pas lorsqu'il est aussi joli que le modèle illustré ci-dessus : une calotte de paille bonbon rugueuse supporte allègrement les deux minuscules ailes d'oiseaux dont on l'a gracieusement ornée.

## Chapeaux londoniens

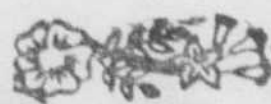
Londres (PC) Si la toque est proposée aux Anglaises comme création numéro 1 pour les premières journées d'avril, les dessinateurs londoniens qui possèdent une imagination féconde pour des Anglo-saxons, se refusent à moduler sur un seul thème et ils préconisent les formes dégagées, les bonnets solidement fixés sur la tête ou encore les calottes coniques en spirale, les tricorne coquets ou les bérêts dont, pour le soir, certaine modiste a présenté une variation de velours bleu nuit piqué de toutes petites marguerites blanches. Quelques fleurs s'attardaient aussi dans la voilette.

Il existe une particularité assez singulière sur les bérêts qui adoptent quelquefois la forme oblongue ou figure plus étrangement encore une esquisse de poisson dont les yeux sont faits de deux bijoux. Les tours sont généralement étroits mais l'on fait une exception pour les chapeaux "garden party" que l'on coiffe exclusivement avec la robe.





# LA FEMME A SON FOYER



## MON DÎNER DE PÂQUES

Toute la famille viendra, et ce sera une belle fête, parce que nous nous aimons bien! Je ne suis pas riche, les temps deviennent un peu plus difficiles, aussi, je ne mettrai pas, comme on dit quelque fois, les petits plats dans les grands...

Mais nous aurons un bon dîner! Voilà comme pensent ou disent bien des maîtresses de maison.

Je leur conseille donc de décorer leurs tables gentiment, et cela ne coûte pas cher. Des petites plantes vertes que vous avez soignées tout l'hiver, et dont vous cacherez les pots sous des robes de papier crépe jaune ou mauve. Des chandeliers de bois, de cristal ou de métal... Des oeufs à la coque, attachés de

rubans gais, dans des petites corbeilles bourrées d'œufs ou de filets de papier de soie coloré... Chacune a bien son imagination personnelle. Il y a aussi les poulets de chocolat et les lapins de bonbon...

Comme menu, il n'est pas nécessaire de faire du train. On a tellement faim après un bon Carême et tout est si bon quand revient le printemps.

Des oeufs d'abord! Il n'y a pas de fête de Pâques complète sans cela. Et, ils sont utiles aux enfants et aux grandes personnes. Ils sont riches en vitamines et préviennent le rachitisme.

Tout le monde sait que l'œuf du jour ou de la veille est particulièrement facile à digérer. C'est sans doute pourquoi les Romains, qui aimaient à faire bonne chair, faisaient apporter sur la table des oeufs crus, mais encore chauds, avec la poule qui venait de les pondre et le nid qui les avait reçus.

Les oeufs peuvent être apprêtés plus de façons différentes que beaucoup d'autres aliments servis crus ou cuits. Brouillés, pochés, cuits à la coque, ou sous forme d'omelette, les oeufs frais plaisent à tous et l'on y revient toujours. Combinés avec d'autres aliments, les oeufs peuvent être employés pour un grand nombre de desserts ou de plats.

Il est certain que j'aurai une tarte à la crème cuite, un breuvage au chocolat, un sweet-cake, des biscuits dorés...

Mon dîner de Pâques... j'y pense depuis longtemps et ce n'est pas tant par la richesse de ses mets que par le soin que je veux apporter à les choisir et à les préparer qu'il sera un régal.

## PÂQUES ANCIENNES...

LE CIEL net où fleurit l'aurore  
Découpe haut le cap sonore,  
Et le village de Grand-Pré  
Se réveillant tout empourpré  
Fait sourire chaque toiture.  
Les goélettes sans mâture  
Bondissent gaiment près des quais;  
La mer contre les rocs busqués  
Déchire sa robe en cretonne,  
Mais le clocher là-haut chantonne,  
Et les vieilles à bonnets blancs

Qui vont dessus leurs pas tremblants  
Portent du pain dans les corbeilles.  
Puis, telle une ruche d'abeilles,  
L'église murmure, et le jour  
S'ouvre très-large dans l'amour  
Alors que la brise attiédie  
Penche les pommiers d'Acadie...  
O vision des chers aïeux,  
Légende aux parfums merveilleux!  
Lumière dans notre ombre opaque,  
Doux rêve ensoleillé de Pâques!

Robert CHOQUETTE.

## LA COUTUME DES LAPINS

— Oui, on offre des lapins.

— Ce n'est pas gentil.

— Pourquoi?

— En France du moins, le lapin a un petit air ironique. Un monsieur n'offrirait jamais de lapin à une femme et une dame n'en offrirait à personne. Ne savez-vous pas que lorsqu'un amoureux n'a pas trouvé sa bien-aimée au rendez-vous qu'elle lui avait fixé, on dit qu'elle lui a posé un lapin.

— Tandis qu'en Amérique, c'est tout différent. On offre des lapins

en chocolat, au sucre candi, en carton doré et bourrés de bonbons, et, même, on fabrique des bijoux plus ou moins précieux qui représentent cet animal.

— Vous voyez bien, tout n'est que convention. Mais, en France, on offrirait plus volontiers, du moins aux enfants, des poussins ou des grosses poules... Le jour de Pâques, chez les paysans de l'Ouest, on invite ses amis et l'on sert toujours une grosse poule en ragoût.

## COUPS D'OEIL SUR LA MODE PARISIENNE

Paris (PA) Robert Piguet exposait récemment dans son élégante boutique parisienne et réservait à sa clientèle quelques surprises singulières dont les manteaux "illusion" aux très larges revers et, dans l'ensemble, une ligne "crayon" se retrécissant ostensiblement au bas du vêtement.

Le manteau "illusion" ressemble à un costume du devant, tandis qu'à l'arrière, on a l'impression d'un ample "box coat". Sur les jaquettes de costume, les panneaux réapparaissent et flottent de l'épaule jusqu'à la taille ordinairement ceinturée. Le même principe inspire les robes-manteaux à taille étroite dont on a admiré une réalisation exquise féminine de faille noire garnie de taffetas à pois blancs avec gants de même tissu.

Pour le soir, il présentait, à la suite de Balmain, une robe à crinoline de nylon blanc et pour illustrer la souplesse du matériel, le mannequin portait une petite boîte dans laquelle on pouvait loger cette tenue de bal.

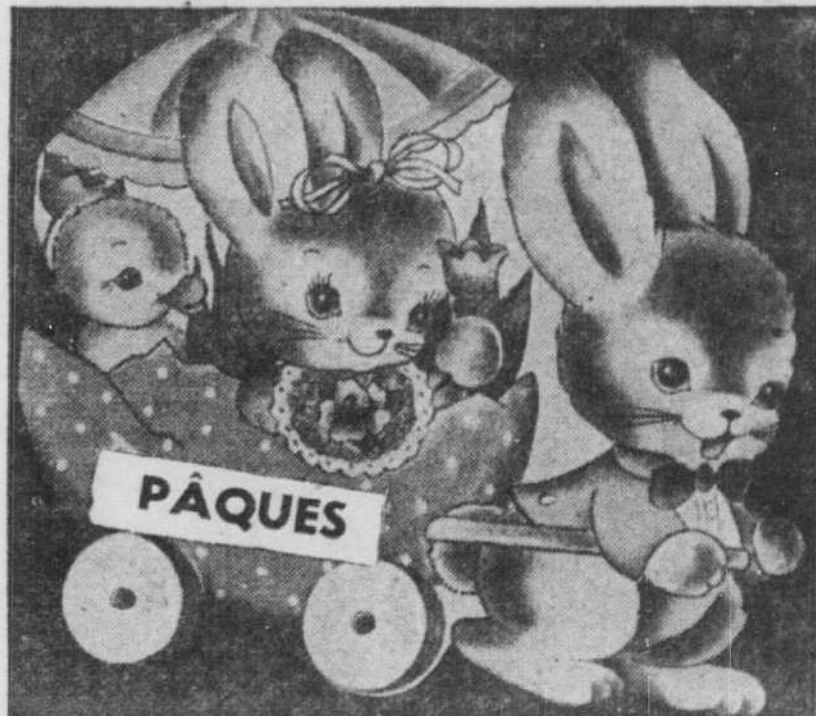
À la ligne "crayon amincisé" de Piguet, les Parisiennes devront des robes charmantes agrémentées de fausses tuniques grâce à de simples panneaux ajustés à la taille. Les robes du soir aux jupes entravées accusent la même silhouette.

Par contre Grès fabrique les drapés grecs dans le fin lainage, le jersey de soie et le chiffon car elle possède la réputation de faire paraître minces les femmes qui ont à se plaindre de leur ligne. Ses jupes

donnent l'impression de la sveltesse mais en réalité, elles sont conçues avec des plis nombreux et des biais fantaisistes.

Schiaparelli, sans qu'elle s'en doute peut-être, se laisse influencer par les reportages photographiques de la guerre de Corée. Elle utilise les manteaux piqués et les jaquettes et les jupes s'inspirent du même sobre caprice. Elle préconise les chapeaux "coolie" dans le style chinois et, de temps à autre, ses couvre-chefs ressemblent à des pagodes. La couturière française subit également l'influence américaine lorsqu'elle dit adorer le vert cactus qui se retrouve en maints endroits dans sa collection.

Mais on ne souscrit pas entièrement et pour cause, à toutes ses excentricités dont les plus abracadabrantes sont les lunettes de soleil sans verres et les souliers sans semelles destinés à la plage de sable doux.



# ★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

## "JUSTICE EST FAITE"

En accordant son grand prix 1950 à "Justice est faite", le Festival de Venise a récompensé l'un des meilleurs films — sinon le meilleur — réalisé en France depuis la guerre.

Cette nouvelle oeuvre du réalisateur des "Amants de Vérone" demeure comme la précédente, imprégnée d'un noir pessimisme. Poignante et d'une unité sans faille, elle est de nature à passionner l'opinion par les problèmes qu'elle pose, et par l'art avec lequel elle les pose. Et l'interprétation est de tout premier ordre, groupant un choix d'excellents acteurs au physique très pittoresque.

Le sujet du film est facile à résumer: une femme — Elsa Lundestein — qui est d'origine slave et porte un nom israélite, a volontairement donné la mort à son patron malade qui l'aimait. Elle prétend avoir agi par pitié, pour abréger les souffrances d'un homme perdu (elle est docteur en médecine) et qui lui avait demandé de hâter sa fin dès lors que ses souffrances deviendraient intolérables. Le mobile de cette femme est-il bien celui-là? On en peut douter quand on sait que l'homme à qui elle donne la mort disposait d'une fortune de 35 millions et qu'elle aime un autre homme. S'agit-il d'un meurtre par pitié ou d'un crime d'intérêt. C'est à la justice de tirer l'affaire au clair. La Justice de la Cour d'Assise. Donc, en définitive, les jurés, "sept hommes dont le nom a été tiré au sort" et qui jugeront avec leur inexpérience, leur humeur, leur tempérament.



MARK STEVENS et ALEX NICOL ne cachent pas leur admiration pour leur partenaire dans "TARGET UNKNOWN", SUZANNE DALBERT, dont ce sont les débuts américains.



Nous vous présentons ARLETTE NERY, starlette française, qui exhibe ici le chic parisien.



Le populaire ALAN LADD et la jolie MONA FREEMAN sont partenaires dans le film Paramount intitulé "BRANDED", qui raconte en Technicolor une histoire de l'Ouest, laquelle se situe au Texas. LADD a également terminé "UNITED STATES MAIL" pour la même compagnie, tandis que miss FREEMAN a aussi mis le point final à "COPPER CANYON", avec RAY MILLAND et HEDY LAMARR.

## HELEN HAYES REVIENT À L'ÉCRAN

Hollywood. (PA) — Si le soleil brille un peu plus à Smogville-sur-le-Pacifique, cette semaine, c'est peut-être parce qu'Helen Hayes est en ville.

La grande actrice de théâtre y est descendue récemment pour régler les dernières conditions de son contrat pour son premier film depuis seize ans, "My Son John". Et naturellement, il y avait à l'horaire une rencontre avec la presse, à laquelle Miss Hayes s'est soumise de très bonne grâce.

Élegante dans son sobre tailleur gris, coiffée d'un canotier de même teinte, elle tendit en souriant la main à tous les journalistes et répondit avec une simplicité charmante à leurs nombreuses ques-

tions, sauf lorsqu'on voulut connaître les secrets du scénario.

Helen Hayes s'est tenue loin d'Hollywood et du cinéma parce rien de ce qu'on lui a offert ne l'a réellement emballée jusqu'au jour où Leo McCarey lui présenta son manuscrit.

— "Pourquoi le texte vous a-t-il séduit?"

La vedette regarde docilement son directeur qui l'invite au silence. Celui-ci explique aux gens de la presse que d'autres studios se sont trop souvent emparés d'idées neuves qui n'étaient pas de leur invention, à la suite d'indiscrétions semblables. Il précise cependant que le rôle qu'il confie à madame Hayes lui est aussi sympathique que celui qu'il a créé pour Barry Fitzgerald dans "Going My Way".

Et l'actrice new-yorkaise d'ajouter en riant: "J'ai toujours dit que

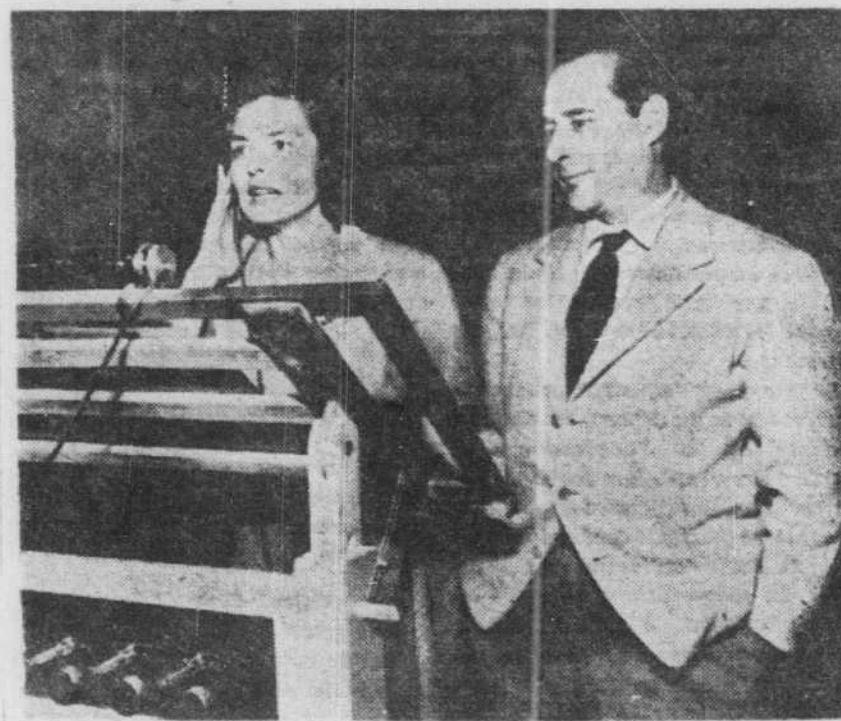
je retournerais à Hollywood seulement pour y interpréter un rôle de composition afin que les problèmes du maquillage et des angles favorables ne me troublent pas. Les photographes ne me trouvaient autrefois qu'un angle heureux maintenant peu m'importe".

Helen Hayes qui a aimé particulièrement son rôle d'infirmière dans "A Farewell to Arms", a fait plusieurs apparitions dans des émissions télévisées et elle ne croit pas que cette nouvelle industrie nuise au théâtre qui, pour avoir survécu au cinéma, continuera malgré la télévision, son immuable destin. Elle pense tout simplement que la télévision fera au septième art ce que celui-ci a fait au théâtre en obligeant les metteurs en scène à soigner de plus en plus leurs représentations.

Et ça ne sera pas un mal.

## Recherche de la vérité dans les films anglais

Certes, les films anglais n'affrontent pas les drames sociaux les plus aigus de notre époque avec la rude franchise d'un Rossellini, d'un De Sica ou d'un Lattuada. Sur le plan politique, le cinéma britannique témoigne d'une manière démocratique et libérale, d'une modération dans l'expression et les idées rappellent le ton courtois du Times, du Manchester Guardian ou du Daily Herald. Cependant, il met dans ses images une honnêteté, un "fair play" foncièrement britannique. Dans des films comme (The October man), films comme (The October Man), (They Made Me a Fugitive) ou (I See a Dark Stranger), les vieilles ficelles du film policier ou du film d'espionnage n'empêchent pas les protagonistes et le milieu d'avoir une authenticité qui confère une valeur quasi-documentaire à certaines séquences. Il est rarement un film anglais où, à la faveur d'une escapade sur un boulevard, d'un dialogue au comptoir d'un "pub" ou d'une intrusion dans une pension de famille, nous n'ayons l'occasion d'approfondir notre connaissance des moeurs et de la psychologie britanniques.



Sous la direction de son mari, INGRID BERGMAN, après un repos d'un an et demi, enregistre la version italienne de son film "STROMBOLI". (Int. News)



# La vie théâtrale



Vignette du haut: Clark Gable et Maria Elena Marques amorcent une aventure amoureuse dans "Across the Wide Missouri", film MGM en Technicolor, avec John Hodiak, Ricardo Montalban et Adolphe Menjou. — Au centre, Mario Lanza, personnifiant Enrico Caruso, courtise la jolie Ann Blyth dans le film "The Great Caruso" basé sur la vie du fameux chanteur. — En bas: Burt Lancaster séduit Joanne Dru dans le film de l'ouest en Technicolor de la MGM "Vengeance Valley", où Robert Walker et Sally Forrest jouent également.

Vignette du bas: Ava Gardner et le toréador Mario Cabre s'aiment pour de bon en jouant dans le film "Pandora and the Flying Dutchman", où James Mason tient cependant le principal rôle. — Ezio Pinza est "torride" avec Lana Turner, dans "Mr. Imperium" film en Technicolor où il met aussi son talent de grand chanteur à contribution. — Jane Wyman et Van Johnson mêlent les sourires et les baisers dans "Three Guys Named Mike".



## SUR TROIS FILMS DE FRANCE

"TROIS TÉLÉGRAMMES" — Le meilleur en scène Henry Decoin présente avec succès ce film qui s'articule sur le fait que trois télégrammes sont égarés par un jeune porteur. L'un est adressé à M. Edouard Herriot et les personnages du film, commissaire en tête, sont catastrophés à l'idée que le président de la Chambre ne l'a pas reçu dans les délais normaux.

Jusqu'au moment où quelqu'un lit sous le nom de Herriot, la qualité du destinataire: — marchand de bois et charbons. Alors, on respire.

Car un télégramme au nom du Président ne peut avoir qu'une importance capitale, même s'il véhicule les banalités d'une adresse de sympathie, tandis qu'un télégramme adressé à un simple bousniat, lequel au surplus pousse l'outrecuidance jusqu'à être l'homonyme d'un homme politique, n'a aucune valeur humaine. Ce qu'il fallait démontrer.

"L'INCONNU D'UN SOIR" — Comédie dramatique réalisée en Autriche, à Vienne notamment, avec deux acteurs français de renom, Claude Dauphin et Nadia Grey.

La renommée dont jouissent ces deux artistes pourra garantir une bonne carrière à ce film au sujet solidement charpenté. L'action, tour à tour émouvante et pittoresque, est agrémentée de nombreuses chansons. Pour ne point disparaître dans une sélection d'artistes de premier ordre comme Raymond Rouleau, Claude Dauphin, Catherine Fontenay, Robert Berri, René Génin, il fallait trouver une vedette toute jeune encore, sachant chanter et danser en plus de ses dons de comédienne; après de multiples essais, c'est une nouvelle venue qui a réuni tous les suffrages: Nadia Grey.

Se passant dans les milieux du music-Hall, cette réalisation sensible, émouvante, sincère, montrera que la vie privée d'une grande vedette de music-Hall n'est pas toujours ce que le public peut croire et qu'elle n'échappe pas aux soucis de l'existence.

"MA TANTE D'HONFLEUR" — Au début de ce siècle turbulent, l'on savait encore rire. La foule bon enfant se pressait aux vaudevilles qu'affichaient les théâtres des boulevards.

La réalisation cinématographique de "Ma Tante d'Honfleur" est en voie d'exécution. Adaptée par Robert Bida et dialoguée par Jean Guibon, la fameuse comédie de Paul Gaveau et Georges Berr est en cours de tournage sous la direction de René Jayet, avec Suzanne Dehelly, Jean Paradès, Mona Goya, le chanteur Roger Nicolas, (dont ce sont les débuts à l'écran) Jeanne Fusier-Gir, Charles Deschamps, Paulette Dubost, Raymond Cordy, Dorette Ardenne et les chansonniers Robert Rocca et Jacques Grellio. C'est bien là, n'est-ce pas, l'ambiance type de la belle époque où de charmantes comédies, pétillantes de bonne humeur, truffées d'imbroglios, n'avaient d'autres intentions que de distraire un public pour lequel le théâtre n'était pas encore un pélerin.



Vignette du haut: Cette fois, c'est l'amour filial, avec Spencer Tracy et Elizabeth Taylor, dans "Father's Little Dividend", suite de "Father of the Bride". — David Brian et Arlene Dahl sont les amoureux du film "Inside Straight", actuellement en chantier à la MGM. — Le film "Teresa" nous fait connaître deux jeunes acteurs très sympathiques: Pier Angeli et John Ericson. Ce sont deux amoureux de guerre dont l'histoire sera tragique.

Vignette du bas: Van Johnson et l'Italienne Gianna Canale sont aussi des amoureux de guerre dans "Go for Broke", autre production MGM. — Red Skelton et Monica Lewis roucoulent ensemble dans "Excuse My Dust", film en Technicolor. — Loretta Young et le viril Barry Sullivan ne se détestent pas non plus dans "Cause for Alarm", en préparation aux studios MGM.



A travers nos villages québécois...

## ST-ANSELME (Dorchester)

1850—1950

Par J.-A. Lemay

## L'ÉGLISE CENTENAIRE

La vieille église de St-Anselme se dresse encore, toute fière et enrichie de tout un passé historique. La paroisse est longée par la belle rivière Etchemin. Une grande route large et moderne attire chaque année de nombreux touristes en ce coin enchanteur. Tout le long du parcours, on peut voir de beaux paysages.

L'abbé J.-Bte Bernier fut le premier curé de 1840 à 1857. La vieille église de St-Anselme est son oeuvre. Son intérieur blanc et or est d'un style réellement pur corinthien. Ses autels et boiseries ainsi que sa chaire et banc d'oeuvre sont de riches sculptures. Elle renferme des trésors de toutes sortes: vases sacrés, lampe du sanctuaire et trois tableaux d'une grande valeur.

L'abbé Bernier a passé la majeure partie de sa vie à St-Anselme où après s'être dévoué pendant vingt-sept ans, il voulut y demeurer encore en se faisant inhumer dans son église. Le souvenir de ce saint prêtre demeurera toujours mémorable dans l'histoire de St-Anselme.

L'abbé Bernier était originaire de Cap St-Ignace où il vit le jour en 1802. Ordonné prêtre en 1825 il décéda en juillet 1857.

L'abbé Charles-Godfroy Gratien, prêtre-auxiliaire desservait la paroisse de St-Anselme en 1857 et jusqu'à l'arrivée d'un successeur. Il était originaire de Cap-Santé, Portneuf, et vécut de 1827 à 1901. Lui succéda, l'abbé Charles-E. Poiré curé de 1857 à 75, originaire de Lauzon, prêtre en 1833, décédé à la Pocatière en 1896. L'abbé Odilon-Marie-Alphonse Paradis, curé de 1875-89. Né à Québec, prêtre en 1852, décédé en 1889, inhumé à St-Anselme.

L'abbé Fidèle Morisset, curé de 1889 à 1908, originaire de St-Michel de Bellechasse, prêtre en 1853, décédé en 1911, inhumé à St-Anselme. Il fut le grand investigateur des vocations.

Un curé réside dans cette paroisse depuis 1830, année de l'ouverture des registres de la paroisse. Erection canonique, 27 novembre 1827; érection civile 9 octobre 1835.

Le territoire de cette paroisse comprend une partie de la Seigneurie de Lauzon comprenant St-Henri, ainsi qu'un dénombrement de St-Gervais de Bellechasse. La municipalité de la paroisse de St-An-

selme a été érigée le 1er juillet 1845, en vertu de L'Acte 8 Vict. Chap. 40. La municipalité du village le 25 août 1929. Le village est situé à quelques mètres de deux stations de chemin de fer, celui du Canadien National et du Québec Central.

M. J.-E. Roy, dans l'histoire de la Seigneurie de Lauzon, dit que la paroisse fut mise sous le patronage de saint Anselme par Mgr Plessis, parce que l'évêque de Québec avait toujours eu une grande dévotion pour le saint archevêque de Canterbury, dont la science et les vertus ont donné tout le lustre à l'Angleterre.

La population actuelle est de quelque mille neuf cent cinquante âmes. Cette population s'occupe non seulement de grande culture de la terre, mais de l'industrie; notamment d'une fonderie et plusieurs autres industries locales. Un syndicat coopératif, caisse populaire, poste d'abattage, des grands magasins de toutes sortes et une belle salle paroissiale récente.

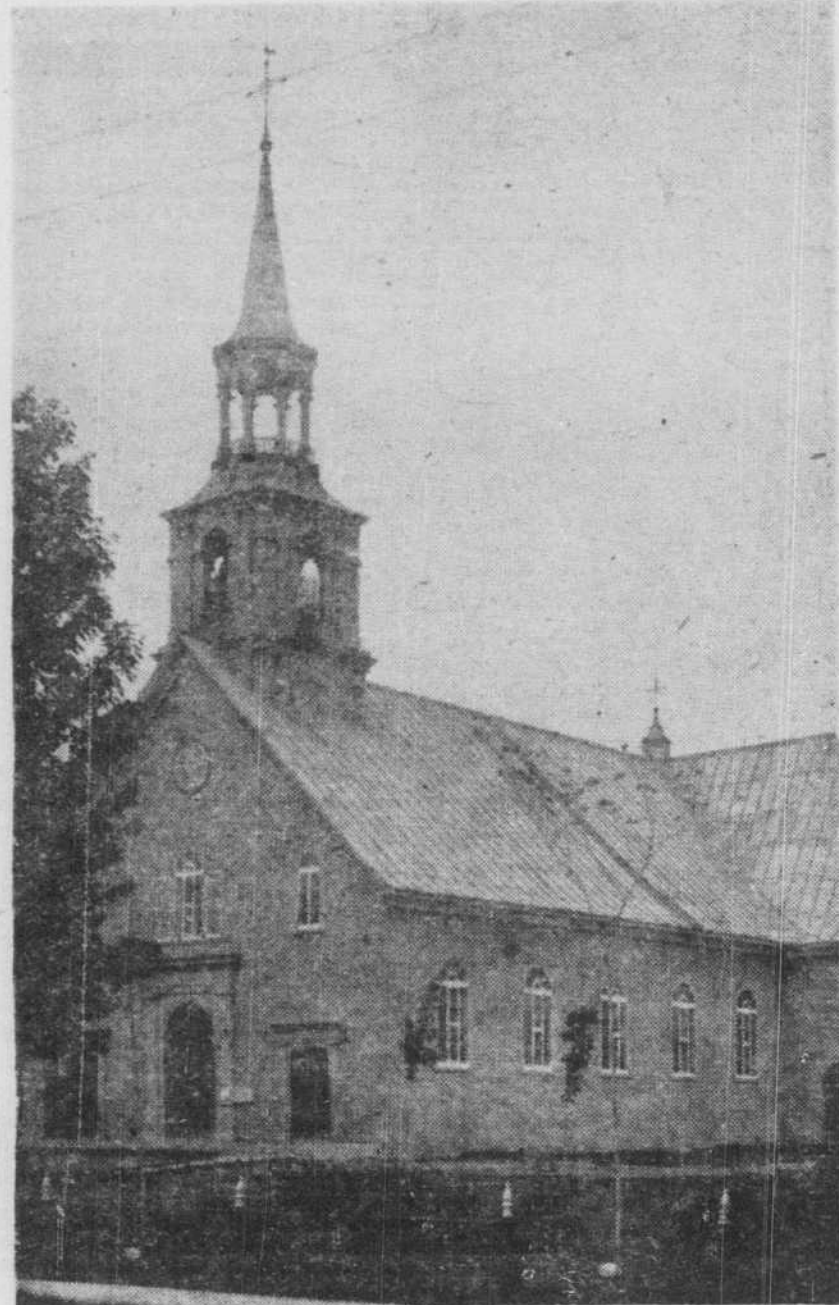
## LES ORIGINES

On sait que le 18 septembre 1828 marque la bénédiction solennelle d'une croix à l'endroit où devait s'élever la chapelle. En présence du Seigneur J. Caldwell, son gendre, John Davidson, des curés Joseph-H. Lacasse de St-Henri, R. Paquet de St-Gervais et J.-P. LeFrançois de Ste-Claire, ainsi que l'évêque de Québec, Mgr Séguin. Cette chapelle, au début, était dans le presbytère construit dès 1829, lequel existe encore aujourd'hui. Cette chapelle, desservait cette paroisse pendant 20 ans. La première messe y fut célébrée le 1er février 1830. L'abbé P. Buteau chanta sa première messe dans cette chapelle en 1845. Le terrain de la fabrique fut donné par un des parents de M. Lazare Beteau. Au début de la paroisse, on retrouve les actes des premiers colons résident tantôt dans les registres de St-Gervais, Ste-Claire, St-Henri.

Le couvent actuel fut fondé en 1862. Collège postulet marianiste existe depuis 1938.

L'année 1894 marque l'ordination de l'abbé Hilaire Fortier par Mgr Labrecque dans l'église de St-Anselme même. L'abbé Fortier était né à Ste-Claire.

La paroisse s'honore d'avoir, depuis un siècle, fourni à la patrie canadienne plusieurs personnalités marquantes tant religieuses que civiles. Notamment l'honorable Louis-Napoléon Larochelle, député, qui fut le créateur du chemin de fer



Extérieur de l'église centenaire

Lévis-Kennebec. Il dépensa toute une fortune à cette fin. Le chemin de fer fut vendu au Québec Central en 1881 pour un prix minime pour remboursement des créanciers. Et que d'autres personnages éminents encore qu'il faut omettre faute d'espace.

L'abbé Cyrille Samson (1908-1922) Né à Lauzon en 1865, ordonné prêtre en 1888, décédé 8 mars 1927. L'abbé J.-Nap. Laflamme, curé du-

rant 1922-34. Né à Lévis en 1872, prêtre en 1898, décédé à Lévis en 1930. L'abbé Omer Carrier, curé de 1934-45. Originaire de St-David, Lévis où il décéda. L'abbé Eug. Dumas, curé actuel depuis 1945, est originaire de Lévis. Ordonné par le cardinal Bégin en 1913.

## PRETRES ORIGINAIRES DE ST-ANSELME

L'abbé Nicolas Audet, ordonné en 1851. L'abbé Octave Audet, ordonné en 1852. L'abbé Félix Buteau, ordonné en 1845. L'abbé Léon Roy, ordonné en 1843. Le chanoine Pierre-Célestin Audet, ordonné en 1860. L'abbé Ferdinand Audet, ordonné en 1872. L'abbé Philippe Audet, ordonné en 1922. R. P. Jean-Paul Audet, O.P., ordonné en 1945. R. P. Eugène Baillargeon, O.M.I., ordonné en 1911. L'abbé J.-Pierre Bouteau, ordonné en 1901. L'abbé Georges Blais, ordonné en 1914. L'abbé Lactance Blais, ordonné en 1929. Mgr G. Elz. Brochu, P.A., ordonné en 1868. R. Père Laurent Brochu, O.M.I., ordonné en 1890. L'abbé Camille Stanislas Brochu, ordonné en 1870. Chanoine Emile Couture, V.F., ordonné en 1903. Rév. Père Pamphile Couture, C. SSR, ordonné en 1924. L'abbé Frs Xavier Couture, ordonné en 1922. Rév. Père Camille Dumas, O.P., ordonné en 1946. L'abbé Ambroise Philias Fortier, ordonné en 1873. Rév. Père Chs-Auguste Gagné, O. MI., ordonné en 1944. L'abbé Adolphe Godbout, ordonné en 1863, ancien et 1er curé de N.-D. de la Garde à Québec où il a construit l'église actuelle en 1877. Le terrain à cette fin lui fut donné par Jacques-Etienne Blais, originaire de St-Henri de Lévis. Mgr Michel Thomas Labrecque, ordonné en 1876. L'abbé Frs-Alfred Labrecque, ordonné en 1896. L'abbé Arthur Lacasse, ordonné en 1894, de la Société

royale de Québec retiré actuellement à St-Henri. L'abbé Joseph Lacasse, ordonné en 1903, inhumé à St-Anselme, frère du précédent. L'abbé Arthur Lacasse, Rév. Père Albert Lacasse, M.S.C., ordonné en 1936. Mgr Joseph-Clovis Kemner Laflamme, P.A., ordonné en 1872. Rév. Père Louis-Philippe Laflamme, C.S.S.R., ordonné en 1929. Rév. P. Joseph Laliberté, C.S.S.R., ordonné en 1928. Rév. P. Frs Laliberté, ordonné en 1931. Rév. P. P. Michel Laliberté, C.S.S.C., ordonné en 1943. Rév. P. Jean-Marie Lapointe, O.P., ordonné en 1939. L'abbé Davie Mathias Lemieux, ordonné en 1871. Mgr Joseph Augustin Lemieux, P. D., ordonné en 1885. L'abbé Rodolphe Mercier, ordonné en 1939. L'abbé Raoul Mercier, ordonné en 1945. Rév. Père Richard Mignault, O.P., ordonné en 1938. Rév. Père Armand Rouleau, C.S.S.R., ordonné en 1901. Rév. Père Louis Roy, C.S.S.R., ordonné prêtre en 1929. L'abbé Placide Roy, ordonné en 1877. L'abbé Clarence Roy, L'abbé Henri Samson, ordonné en 1938. L'abbé Louis Turgeon, ordonné en 1909. L'abbé Albert Turgeon, ordonné en 1917. L'abbé Joseph Turgeon, ordonné en 1930.

## LES VICAIRES

Georges Casgrain (1859-60). Il fut le second maître de classe à St-Henri en 1824, alors qu'il était clerc-notaire avant d'être prêtre. Premier vicaire à St-Anselme.

Pierre-Célestin Audet, 1860; Lucien-Nap. Francoeur, 1860; Anatole-Olivier Pellisson, 1860-61; Jean-Patrice Colfer, 1861-62; Frs-Xavier Méthot, 1866-67; Anselme Boucher, 1867-69; Georges-Thomas Roy, 1868; Ludger-Hospice Marceau, 1868-71; J.-Patrice Colfer, 1871-72; Joseph Dion, 1874-75; Bruno Desjardins, 1880-82; J.-Ed. Roy, 1882-83; Arthur Gouin, 1883-84; Henri-Arthur Lachance, 1888-89; Prosper Vincent, 1896-99; Joseph Bureau, 1899-1900; Euclide Bélanger, 1900; Gustave Cloutier, août à sept. 1900; Albéric-Edmond Bolland, sept. à déc. 1900; Herménégilde Guy, 1900-06; Ludger Michaud, 1906-07; Philippe Côté, 1907-08; Joseph Breton, 1908-09; Léon Delisle, 1909-15; Joseph Audet, 1915-16; Ulric Couture, 1916-18; Alphonse Beaumont, 1918-19; Eudore Dubois, 1919-29; Léger Robitaille, 1929-31; Louis-Philippe Lemay, 1931-33; Lauréat Mérette, 1933-36; Adrien Ouellet, 1936-40, aumônier diocésain depuis 1950. Gérard Poulin, 1940-45; Adrien Bouffard, 1944, vicaire actuel. Le Rév. Père Jacques, du Postulat Marianiste depuis 1938.

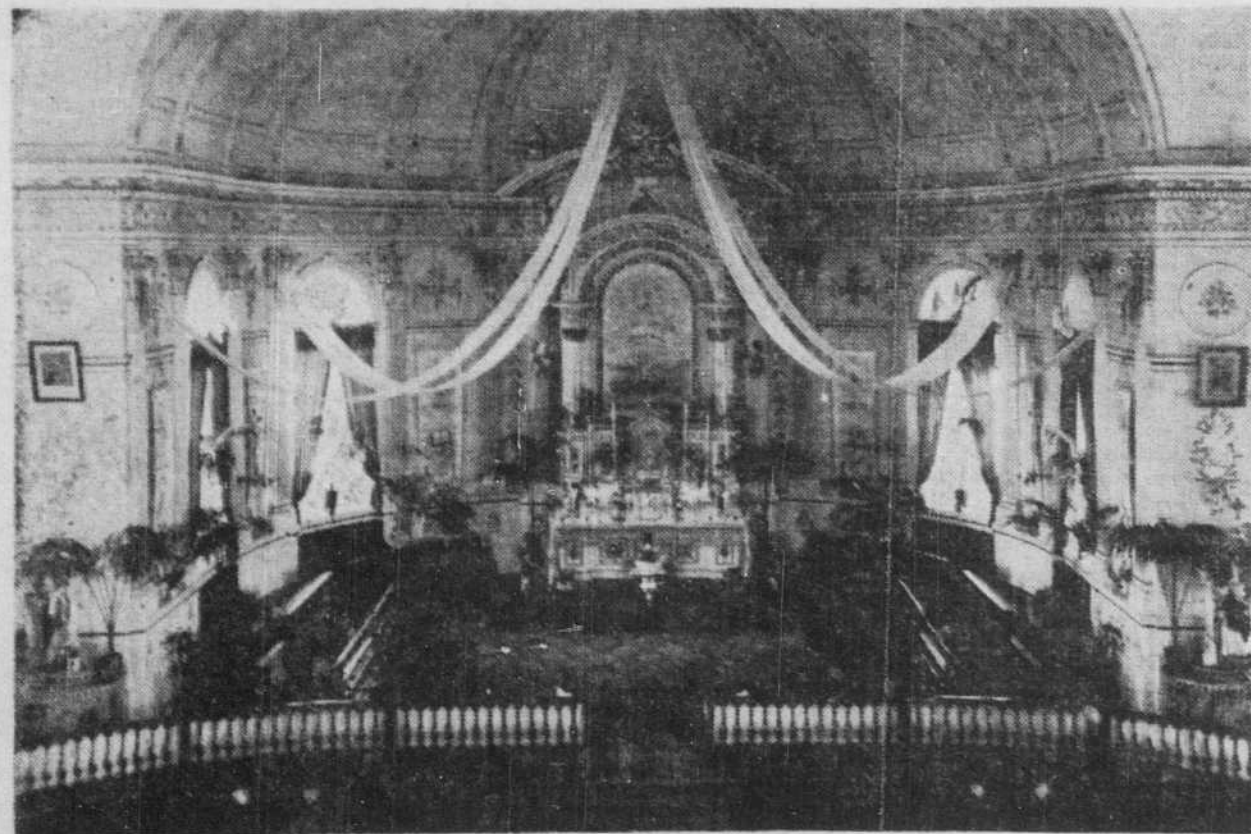
Outre l'église de St-Anselme plusieurs autres, comme elle dans la région, se glorifient du même titre de centenaire. Ce sont: St-Jean Chrysostôme de Lévis, St-Frédéric de Beauce, Gentilly de Nicolet, St-Elzéar, Beauce, N.-D. de Lévis et St-Isidore.

## FAIT EXTRAORDINAIRE

En effectuant des travaux d'excavation dans la cave de l'église de St-Anselme de Dorchester l'an dernier, on a exhumé un corps en état de parfaite conservation, après avoir été inhumé pendant 95 ans. Il s'agit du constructeur du temple paroissial.

M. l'abbé Eugène Dumas, curé de St-Anselme, a donné les détails suivants: Au cours d'excavations préparatoires à des travaux destinés à élargir le plancher de l'église, les ouvriers ont découvert une plaque de marbre avec une inscription. Le nom du défunt est François Audet, dit Leppointe, capitaine de milice et constructeur de l'église. Le corps était dans une tombe métallique en forme de sarcophage égyptien. Il est momifié et dans un état de conservation telle, d'assurer M. le curé, que s'il était possible que des contemporains lui survivaient, ils reconnaîtraient sûrement le défunt.

On a fait installer la pierre tombale dans l'église.



Intérieur de l'église centenaire.



# En marge des SPORTS

Le ballon-panier

Par *J. G. Leduc*

61

## AGILITÉ, ENDURANCE, PRÉCISION

Jeu essentiellement américain — Inventé par un professeur de culture physique — Exempt de toute rudesse — Millions de joueurs — Au Canada et à Québec.

Le ballon-panier, l'un des sports les plus populaires aux États-Unis, vient d'être mis plus en vedette que jamais, à la suite des scandales qui ont éclaté, à quelques semaines d'intervalle, dans deux des principaux circuits intercollegiaux américains. Toutefois, malgré ces cas isolés de malhonnêteté, le ballon-panier reste toujours un sport très intéressant, où les trois qualités dominantes sont certes l'agilité, l'endurance et la précision. Ce sport est sans contredit le moins brutal de tous les jeux d'équipe, puisque les règlements défendent toute bousculade, prise de corps ou autres infractions semblables, qui sont punies par un "lancer de punition", et parfois même deux lancers, dont chacun compte pour un point, si le joueur contre qui l'infraction a été commise et qui fait le lancer réussit à loger le ballon dans le panier. Pour donner une idée assez juste de ce que valent ces "lancers de punition", nous avons compilé les résultats de dix parties prises au hasard et avons trouvé que plus de 20% des points comptés l'étaient sur de tels lancers. Mais ça varie! De 2 points sur 40 pour une équipe, à 21 sur 65, pour une autre. Ou encore, de 8 sur 66 à 30 sur 118, pour une autre.

Inventé en 1891, par un américain, le Dr James-A. Naismith, alors directeur de culture physique au Y. M. C. A. College, de Springfield, Mass., où fut jouée la première partie officielle, le 20 janvier 1892, le ballon-panier est, dit-on, le seul sport important pratiqué aux États-Unis, qui soit d'invention essentiellement américaine, sans avoir emprunté aux jeux d'autres pays.

### But de l'inventeur

Il serait trop long de citer ici en entier l'histoire écrite en 1937, par le Dr Naismith lui-même, alors professeur d'université à Lawrence, Kansas. Le but de l'initiative a été, avant tout, de maintenir les joueurs de football en forme par des exercices dénués de toute rudesse. C'est ce qui explique pourquoi les premiers règlements étaient très sévères quant aux bousculades. Et, malgré l'évolution des règles de ce jeu au cours des années, il reste encore évident que les dirigeants du ballon-panier ont voulu et veulent toujours lui conserver sa caractéristique de jeu exempt de toute brutalité.

Né il y a à peine soixante ans, le ballon-panier comptait près de vingt millions de joueurs — dont un million de femmes — avant la dernière guerre; et les règlements avaient été traduits en trente langues différentes. Nous pourrions ajouter qu'en 1920, une enquête révéla que le ballon-panier était joué dans quarante-neuf pays. Il fut inscrit au programme des Jeux Olympiques pour une première fois en 1936, à Berlin, en Allemagne.

### Les règlements

Les règles actuelles de ce jeu, qui se chiffrent à une centaine environ, ont été maintes fois amendées. Pour n'en citer que quelques-unes, disons qu'autrefois l'on ne pouvait faire qu'un pas avec le

ballon; aujourd'hui on peut aller d'un bout à l'autre du "plancher", tout en jouant avec le ballon, c'est-à-dire faire du "dribbling", comme disent les experts. Aussi, le nombre de joueurs a beaucoup varié avant d'être définitivement établi à cinq équipiers pour chaque club, ce qui est une des règles fondamentales de ce sport. Au début, il y avait neuf joueurs, sur chaque équipe, soit trois centres, trois ailes, et trois défenses. Graduellement le nombre d'équipiers fut réduit, à sept d'abord, puis finalement à cinq, soit un centre, deux ailes et deux défenses.

Parmi les règles fondamentales du jeu, nous relevons que le "plancher" doit avoir 94 pieds de longueur, par 50 en largeur, avec un espace de trois pieds de chaque côté, libre de toute obstruction. Pour les juniors, les dimensions sont de 60 par 35 pieds, au minimum. Les paniers doivent être placés à dix pieds du sol. Quant au ballon, il ne doit pas mesurer plus de 31 pouces en circonférence, et pas moins de 30 pouces. Son poids ne doit pas être de moins de 20 onces et ne pas dépasser 22 onces; il doit être gonflé à environ 13 livres de pression. Les points peuvent être comptés sur des lancers réguliers — deux points pour chaque lancer réussi — et sur des lancers de pénalité, alors qu'un seul point est enregistré. Enfin, la durée de la joute est de 40 minutes, divisées en deux demies de 20 minutes chacune, avec un repos de dix minutes entre les périodes. Dans une joute d'exhibition, les participants peuvent déterminer à l'avance le nombre et la durée des périodes, généralement quatre de 12 minutes. Au cours d'une période, un club peut demander un bref repos, pour "refaire sa stratégie".

### Grande popularité

Ce fut l'introduction de ce jeu au Madison Square Garden de New-York, par le rédacteur sportif Ned Irish, en 1934, qui contribua le plus à lui donner la grande popularité qu'il connaît aujourd'hui. Les récents scandales pourraient bien cependant causer une forte diminution, car la situation est grave, sans aucun doute.

### Au Canada

Au Canada, le ballon-panier est dirigé par la Canadian Amateur Basketball Association, qui a des branches dans chaque province canadienne, dont le Québec Amateur Basketball Association, qui contrôle ce sport dans notre Province, tant chez les hommes que chez les femmes. Chaque saison, les champions des provinces canadiennes se rencontrent pour les titres nationaux des catégories senior, intermédiaire, junior et juvénile.

L'an dernier (1950), les champions nationaux du Canada étaient:

## QUELLE DISTANCE !

A la suite d'une controverse quant à la distance parcourue par un joueur de ballon-panier, au cours d'une joute, le moniteur Ben Peck, de Middlebury, Vermont, entreprit il y a quelques années de faire le calcul, au moyen d'un petit appareil à mesurer, qu'il plaça sur chacun de ses joueurs.

Après la joute, Peck vérifia les appareils et découvrit que son équipe avait parcouru 24.01 milles, dont 11.97 en première période et 12.04 dans la seconde moitié. L'avant Fred Lapham avait à lui seul "couvert" 5.31 milles, soit 2.30 et 3.01 par périodes respectives. Ted Neidhart, un autre avant, avait parcouru 5.14 milles, tandis que le centre Bob Adsit avait une distance de 4.25 milles à son crédit. Chez les joueurs de défense, la moyenne avait été de 2.66 milles. Qui l'aurait cru?

chez les hommes, Y.M.H.A., Blues de Montréal (seniors); Argos de Sault Ste-Marie (intermédiaires); Stellers de Winnipeg (juniors); et Queen Elizabeth High School d'Halifax (juvéniles). Chez les femmes, Eilers Diamonds de Vancouver (senior); Bureau des Mines d'Ottawa (intermédiaire); Globetrotters de Toronto (juniors), et Hooper Drugs de Toronto (juvéniles).

### En notre ville

A Québec, ce sport prend constamment de la vogue. Il existe dans notre ville, pas moins d'une dizaine de "cours" intérieurs de ballon-panier: Centre Récréatif de Limoulu, Séminaire de Québec, Québec High School, les Patros Roc-Amadour et Laval, Collège des Jésuites, Centre Durocher, le Cercle Paroissial de N.-Dame-du-Chemin et le Palais de l'Agriculture. Le Patro St-Vincent-de-Paul possédait aussi son "plancher" avant l'incendie et il sera reconstruit. Il existe aussi des "cours" en plein air sur les terrains de jeux du Parc Victoria et aussi à la colonie de vacances du Séminaire de Québec, à Malzerets.

Ici, le ballon-panier est sous la direction des officiers de la ligue de la Cité, que préside M. Alexandre DeLéry, et qui comprend trois sections de calibre intermédiaire, soit onze clubs et près de 140 joueurs. Le champion de la section A représentera Québec dans les éliminatoires provinciales de la catégorie intermédiaire. Quant aux champions des sections B et C, ils participeront à une série de détail et le vainqueur rencontrera le champion de la section A, pour le championnat de la ville.

L'an dernier, le champion local fut le Centre Récréatif de Limoulu, qui perdit en quart de finale contre Granby par la faible marge de trois points, dans une série de deux parties, pendant que le Séminaire de Québec remportait le championnat provincial chez les juniors. Voici la liste des champions de la section A de la ligue locale depuis 1942: C.E.O.C. Laval (1942-43, 43-44 et 44-45); Y.M.C.A. Aces (1945-46); Castors de Boivin

## QUI CUEILLERA LE BALLON ?



Nous voyons ici une des nombreuses scènes pleines d'action qui se produisent au cours d'une joute de ballon-panier. Tous les bras sont tendus vers le ballon, au moment où l'équipe à l'attaque s'approche du panier. On constatera que malgré l'ardeur des participants ils évitent de se bousculer, pour ne pas être punis.

& Fils (1946-47); Université Laval (1947-48); Castors (1948-49); Centre Récréatif de Limoulu (1949-50).

Au cours de la saison qui vient de se terminer, l'Université Laval a remporté le championnat intermédiaire A avec un total de 10 victoires et deux défaites seulement. Les champions ont totalisé 662 points, contre 519 pour leurs adversaires. Ils ont ainsi mérité la coupe Scott, qui est en jeu depuis 1903. Dans la catégorie B, le collège des Jésuites a remporté les honneurs et le Cercle Paroissial de N.D. du Chemin se classait premier en catégorie C.

### Merveilleuse attraction

Il y a quelque temps l'équipe de couleur Harlem Aces de Milwaukee a donné une des meilleures exhibitions encore vues à Québec. Ils ont démontré la valeur des trois grandes qualités d'un joueur de ballon-panier. Très agiles, ils se sont déplacés avec une rapidité étonnante au cours de la joute. Ils ont aussi fait preuve d'une grande endurance et ont fourni un "modèle" de précision.

## CINQUANTE POINTS EN 26 MINUTES

L'habile Sherman White, de Long Island College, a réussi un exploit peu ordinaire dans une joute récente, alors qu'il enregistra pas moins de 50 points durant les 26 minutes — un peu plus que la moitié de la joute — qu'il a été sur le "plancher". White, un noir, mesure 6 pieds 7 pouces, ce qui lui aide sûrement. Lors de cette joute, son club a triomphé de Fort Monmouth par 116 à 79. Il vient d'être impliqué dans le grand scandale intercollegial.

## LES CHAMPIONS DE LA CLASSE "A" EN 1951



Photo du club de ballon-panier de l'Université Laval, champions de la classe "A" de la ligue de la cité de Québec. De gauche à droite, première rangée: P. SAVARD, RENE CHAMBERLAND, PAUL GEOFRION, coach, IVAN TREMBLAY et PAUL-A. MARQUIS; deuxième rangée: G. LACHANCE, RICHARD POULIN, GERARD BRAULT, meilleur compte du circuit, HENRI GEOFFRION, ROBERT BOIVIN et ROBERT DAIGLE. GASTON PELLETIER n'apparaît pas sur cette photo.

## QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Au hockey, on dit que ce sera un tour de force, même pour Maurice Richard (283) de battre le record de 323 buts, établi il y a quelques années par Nels Stewart. Mais que dire de George Mikan, des Minneapolis Lakers, qui en cinq (5) saisons atteindra probablement 7000 points, s'il maintient sa moyenne actuelle de 27.1 points au cours des 18 parties de ballon-panier qu'il lui reste à jouer cette saison. En quatre ans, il avait accumulé 5171 points et il en a déjà 1357 à son crédit, en 50 parties, cette année, pour un total de 6528 points.

Milan, le meilleur "basketballer" professionnel en 1950, mesure 6 pieds et 10 pouces.

# L'Archipel Maudit



# DICK TRACY

CHESTER GOULD

Comme question de fait, nous aurions dû l'abattre sur les lieux.

## PREVENTION du CRIME



Une auto avançant en ligne droite, ne laisse les traces que des deux pneus d'arrière. Les marques des quatre roues ne paraissent que lorsque l'auto tourne ou recule.

*Dick Tracy*

C'était bien de l'enfermer dans cet ancien "gobe-sous", pour le sortir de l'édifice, — mais la besogne était trop lourde pour nous.

Comme question de fait, Belle, tu es folle.

Je suis folle? Écoutez, Emile, c'est vous qui avez pris peur quand l'auto de la police s'est amenée, avant que nous ayons fini de le charger dans le camion.

Comme question de fait — et puis après?

Eh bien, vous savez, nous ne pouvons laisser cette chose dans la ruelle. Les hommes ont dû l'oublier.

Je vais prévenir Hains, de l'escouade des "gobe-sous", et lui dire d'aller la chercher. Ils doivent en détruire un lot, ce soir.

Je n'ai pas reçu de nouvelle de Sam depuis qu'il est allé chez cette dame barbier. Sa femme a rapporté qu'il n'était pas rentré chez lui de la nuit.

Oh, ne vous en faites pas au sujet de Sam! Il peut s'arranger tout seul parfaitement... Ne vous en faites pas, dit le chef Patton.

Je ne suis pas inquiet de Sam, mais après tout, les dames-barbiers sont une espèce avec laquelle nous faisons affaire pour la première fois, chef. Hum?

Maintenant, mon salon de barbier est détruit! Je ne puis y retourner, Emile.

Pourquoi t'en faire? Comme question de fait, tu n'as pas besoin d'y aller.

Tu as cette remorque et tu possèdes une auto. Comme question de fait, je pense que toi et moi allons voyager.

### DEUX HEURES PLUS TARD:

\* Rapprochez-les autant que vous le pouvez, les gars. Le marteau agit mieux de cette façon.

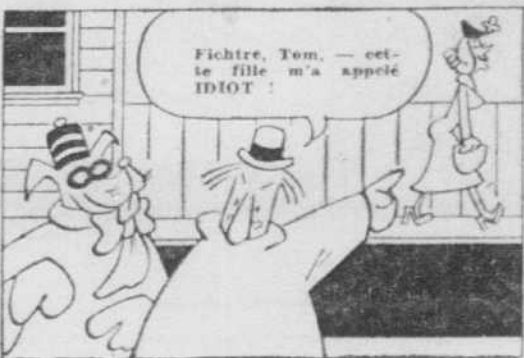
Les hommes ont-ils nettoyé la grosse machine que vous avez ramassé dans la ruelle?

Où doit.

Je puis dire que le dos a été enlevé et remplacé, et que les cases aux sous ont été brisées.

Allez-y!

Reg. U. S. Pat. Off.  
Copyright, 1951, by The Chicago Tribune



# MARC DES BOIS

ED  
DODD  
3-25



## "LE PAYS DES DRAGONS"

L'Australie est véritablement le pays des dragons avec ses lézards de six pieds à l'humeur maussade !



Voyageant seul dans la brousse australienne, un dingo tente sa chance auprès d'un bébé kangourou qui se chauffe au soleil.



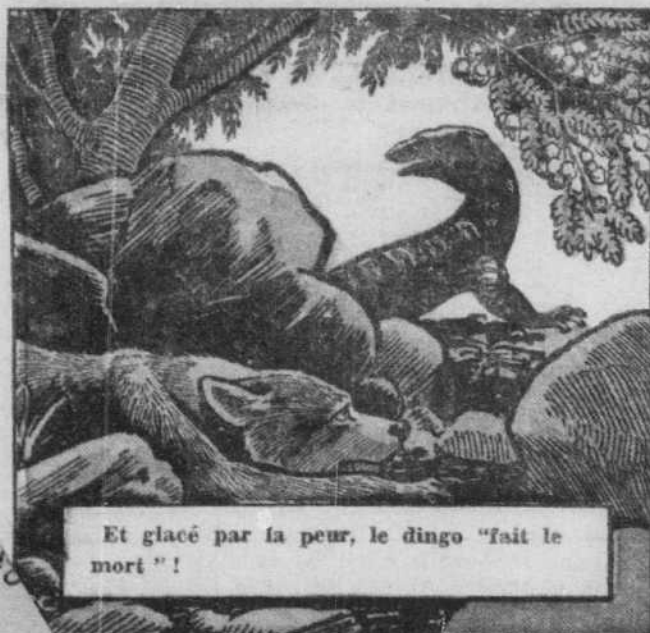
Comme il s'approche d'assez près pour foncer sur lui



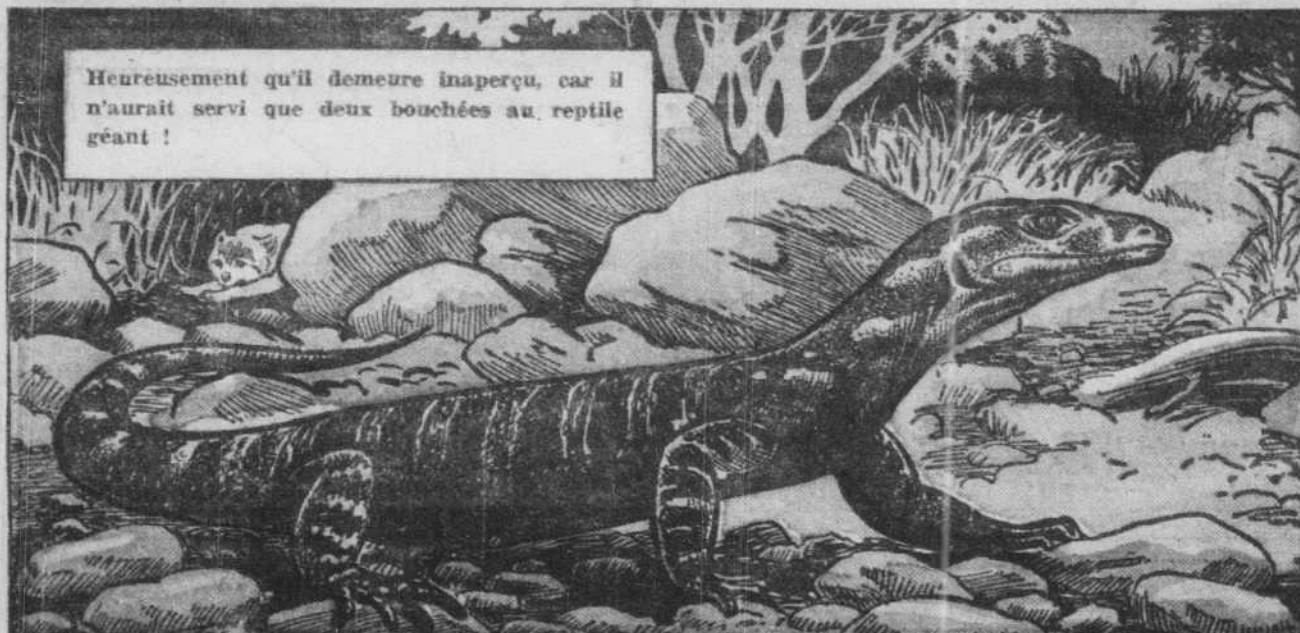
...Un énorme lézard surgit du buisson !



Saisissant le petit mammifère, il le gobe d'une seule bouchée...



Et glacé par la peur, le dingo "fait le mort" !



Heureusement qu'il demeure inaperçu, car il n'aurait servi que deux bouchées au reptile géant !



Les lézards géants se battent avec acharnement qu'ils se trouvent certains si la chance leur est donnée, ils s'enfuient à une vitesse étonnante, ou grimpent rapidement dans les arbres !

Serpents, lièvres, rats, charognes, et apparemment tout ce qui peut être avalé sert de pâture à ces agiles chasseurs !

ORÉ T